



Rolf Gollob et Peter Krapf (éditeurs)

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation
à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Publishing
Editions



Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation
à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Rolf Gollob et Peter Krapf (coordinateurs)

Peti Wiskemann (illustrations)

Volume VI

de

la collection ECD/EDH (volumes I à VI)

L'éducation à la citoyenneté démocratique

et aux droits de l'homme à l'école

Modules d'enseignement, théories, méthodes et activités

Version anglaise :

Teaching democracy. A collection of models for democratic citizenship and human rights education

ISBN 978-92-871-6494-0

Les vues exprimées dans cet ouvrage sont de la responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne peut être traduit, reproduit ou transmis, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit – électronique (CD-Rom, internet, etc.), mécanique, photocopie, enregistrement ou de toute autre manière – sans l'autorisation préalable écrite de la Division de l'information publique, Direction de la communication (F 67075 Strasbourg Cedex ou publishing@coe.int).

Le travail de coordination nécessaire à la préparation de ce volume a été assuré par l'IPE (International Projects in Education, www.phzh.ch/ipe), sous l'égide de l'Ecole de pédagogie de Zurich (Pädagogische Hochschule Zürich, PHZH).

La présente publication a été cofinancée par l'Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC**

Illustrations : Peti Wiskemann
Couverture : Peti Wiskemann
Mise en page : SPDP, Conseil de l'Europe

Editions du Conseil de l'Europe
F-67075 Strasbourg Cedex
<http://book.coe.int>

ISBN 978-92-871-6902-0
© Conseil de l'Europe, octobre 2010
Imprimé en Belgique

Coauteurs et collaborateurs

Emir Adžović, Bosnie-Herzégovine

Saliha Agić, Bosnie-Herzégovine

Suad Alić, Bosnie-Herzégovine

Irena Batić, Bosnie-Herzégovine

Emina Dedić, Bosnie-Herzégovine

Elisabeth Hösli, Suisse

Mirjana Knežević, Bosnie-Herzégovine

Dunja Lazić, Bosnie-Herzégovine

Franziska Gerster, Suisse

Helen Lehmann, Suisse

Sabrina Marruncheddu, Suisse

Michel Hérode, Belgique

Reto Moritzi, Suisse

Monique Nobs, Suisse

Michel Rapp, Allemagne

Valerie Shaw, Royaume-Uni

Vedrana Spajić-Vrkaš, Croatie

Keith Sprague, Suisse

Zoran Stojanović, Bosnie-Herzégovine

Zdravko Sunkić, Bosnie-Herzégovine

Valerie Travis, Royaume-Uni

Kemal Velagić, Bosnie-Herzégovine

Wiltrud Weidinger, Suisse

Sommaire

Introduction	9
Chapitre 1 – Créer une bonne ambiance de classe	
Introduction	11
1.1. La carte manquante	12
1.2. Droits, devoirs et règles à respecter en classe	13
1.3. Le jeu du blason	15
1.4. Le bouquet de fleurs	17
1.5. Les baguettes chinoises	18
Chapitre 2 – Clarifier les valeurs	
Introduction	19
2.1. Le radeau	20
2.2. Les systèmes de valeurs	21
2.3. Quelle vision de la vie ?	23
Chapitre 3 – Les droits de l'homme	
Introduction	25
3.1. Le poster des droits de l'homme	26
3.2. Les ficelles	27
3.3. L'arbre des droits de l'homme	28
3.4. Un tour en ballon	29
3.5. Souhaits et besoins	31
3.6. La boîte aux trésors	32
Chapitre 4 – La perception des autres	
Introduction	33
4.1. Tous différents, tous égaux	34
4.2. La différence	35
4.3. Vrai et faux	36
4.4. Premières impressions	37
4.5. Qui n'a pas de préjugés ?	38
4.6. Nous sommes tous égaux, mais certains le sont plus que les autres	40
4.7. Les touristes	41
4.8. Le Lotoplanète : citoyens du monde !	43

Chapitre 5 – Une justice qui fonctionne

Introduction	45
5.1. Ce n'est pas juste	46
5.2. L'exception	47
5.3. Le puzzle	48
5.4. Le rôle de la loi	49
5.5. Points de vue sur l'injustice	51

Chapitre 6 – Comprendre la philosophie politique

Introduction	53
6.1. Notions de théorie politique	54
6.2. Qu'est-ce que le pouvoir?	55
6.3. Si j'étais magicien	57

Chapitre 7 – Participer en politique

Introduction	59
7.1. Conversation silencieuse	60
7.2. La vie en dictature	61
7.3. Questionnaire : le changement et moi	62
7.4. Le projet d'aménagement	65
7.5. Nous et le monde	67
7.6. Pourquoi participer?	69
7.7. Les pouvoirs publics dans notre quotidien	71
7.8. Comment participer en démocratie?	72
7.9. Le cycle politique	73

Chapitre 8 – Gérer les conflits

Introduction	77
8.1. Tous gagnants	78
8.2. Résoudre un conflit par étapes	79
8.3. Conflits de tous les jours	81
8.4. Tout ce que je sais des conflits et de la paix	82
8.5. Les statues	83
8.6. Résolution de conflit par la sanction ou par une approche positive?	84
8.7. Les minorités	86
8.8. Images de guerre, images de paix	88

Illustrations

Introduction	89
1. Créer une bonne ambiance de classe	90
2. Clarifier les valeurs	91
3. Les droits de l'homme	92
4. La perception des autres	93
5. Une justice qui fonctionne	94
6. Comprendre la philosophie politique	95
7. Participer en politique	96
8. Gérer les conflits	97

Introduction

1. Que trouverez-vous dans ce livre ?

Cet ouvrage comprend 47 activités et exercices destinés à l'éducation à la citoyenneté démocratique (ECD) et aux droits de l'homme (EDH) dans les établissements scolaires ou dans des cadres d'apprentissage informels. Conçues pour éveiller la curiosité des élèves, ces activités les aideront à comprendre les principes fondamentaux de la démocratie et des droits de l'homme à travers une pédagogie active.

Vous constaterez que beaucoup des exercices ne demandent qu'un matériel simple et réduit ; nous sommes partis du principe qu'ils ne devaient pas être coûteux.

Dans le cadre d'une leçon ou d'un cours complet (pas plus de quatre leçons de préférence), vous devrez inscrire les activités proposées dans un contexte, en suivant généralement trois étapes :

1. Présenter en introduction le thème de la leçon, son intérêt et ses objectifs. Cela permettra de mobiliser l'attention des élèves.
2. Donner aux élèves des consignes sur la réalisation de l'exercice et le matériel nécessaire : l'activité peut commencer.
3. Terminer par une séance de réflexion, de débat et de commentaires. Vous pouvez demander leur avis aux élèves, lancer une discussion avec la classe, encourager une analyse critique ou présenter le concept clé lié à l'exercice. Sans cette troisième phase, les élèves auront l'impression de n'avoir « fait que jouer ».

Les phases 1 et 3 ne figurent pas dans notre présentation des activités, qui s'en tient à la phase 2. L'introduction de chaque chapitre présente le concept ou le problème traité ; on pourra y puiser des idées pour la phase 3. Cet ouvrage cible les enseignants assez expérimentés et disposés à passer du temps à préparer soigneusement leur cours. La préparation suppose avant tout de bien réfléchir au déroulement du cours, et notamment à la phase 3. Que vont dire les élèves à la fin de l'exercice ? Quels sentiments cet exercice va-t-il susciter ? Quel concept clé les élèves doivent-ils assimiler et comment le présenter ? Comment peut-il être appliqué par la suite ?

Les questions choisies par l'enseignant(e) et les réponses qu'il ou elle leur apporte varieront en fonction du groupe d'élèves, de leur âge et du contexte culturel. On trouvera des idées pour mettre en œuvre les activités de ce livre dans les autres volumes de la collection ECD/EDH.

La plupart des exercices sont adaptables à différents groupes d'âge, car le degré de réflexion peut varier. Certaines séquences sont cependant plus complexes et abstraites que d'autres et donc mieux adaptées aux plus âgés.

2. Une approche européenne de l'ECD/EDH

Comme vous le constaterez, les activités proposées suivent des méthodes d'enseignement variées. Certaines cherchent à créer une expérience authentique (« Le bouquet de fleurs » ou « Le puzzle »), d'autres mettent l'accent sur le comportement des élèves dans un jeu de rôles (« Les touristes »). Une troisième catégorie d'exercices se concentre sur des thèmes spécifiques et porte davantage sur le fond (« Notions de théorie politique »). Enfin, certains exercices sont des projets aboutissant à une réalisation (« Le poster des droits de l'homme »).

Cette diversité s'explique par le fait que des auteurs de toutes les régions d'Europe ont contribué à ce livre. Ils ont puisé dans différentes sources et traditions d'enseignement, sélectionnant des activités qu'ils ont eux-mêmes expérimentées en classe.

Une vision commune de l'ECD/EDH traverse cependant tout le manuel : dans l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme, le message passe par la méthode. L'enseignement *sur* la démocratie

et les droits de l'homme doit être mené dans l'esprit de ces principes, c'est-à-dire *à travers* la démocratie et les droits de l'homme. Les activités suivent donc le principe de l'apprentissage par l'expérience. Cette vision commune de l'ECD/EDH peut être qualifiée d'*approche européenne*.

A l'origine, cet ouvrage a été conçu comme un support pour les séminaires de formation des professeurs à l'ECD/EDH en Bosnie-Herzégovine après la guerre (1992-1995). Le Conseil de l'Europe a organisé ces séminaires à partir de 1996 et jusqu'en 2006 ; leur objectif était de soutenir le processus de retour à la paix. L'ECD/EDH devait encourager la jeune génération à développer une culture politique favorable à une société moderne, pluraliste, tolérante et dotée de solides institutions démocratiques.

Les deux premières années, les auteurs de ce manuel ont formé des enseignants de toute la Bosnie-Herzégovine lors de séminaires d'été durant jusqu'à deux semaines. Nous avons trouvé ces enseignants extrêmement intéressés et désireux de relever le défi. Cependant, ils avaient un besoin urgent de supports pour les orienter dans leur travail. La première édition de ce manuel a été mise au point en une année. Vite surnommé « le dossier bleu » en raison de son lien avec le Conseil de l'Europe, le manuel a été largement utilisé non seulement par les enseignants de Bosnie-Herzégovine, mais aussi par ceux d'autres pays comme la Fédération de Russie, la Moldova, la Croatie, la Serbie et le Monténégro. Les commentaires de ces enseignants ont contribué à une édition améliorée, en 2000. Nous avons constaté que beaucoup d'enseignants avaient besoin de conseils et de soutien sur l'apprentissage par l'expérience et l'intégration de cet apprentissage dans l'enseignement théorique (intégration résumée par le modèle en trois étapes présenté ci-dessus).

Nous avons répondu à cette attente en concevant des manuels décrivant en détail des activités pédagogiques en quatre temps. On trouvera les versions révisées de ces séquences dans les volumes III, IV et V de la série ECD/EDH.

Le présent volume ne fait plus référence au contexte spécifique à la Bosnie-Herzégovine. Il incarne une approche européenne de l'ECD/EDH et peut donc être utilisé dans toute l'Europe, et même ailleurs dans le monde. A la manière d'un orchestre, ses auteurs interprètent tous le même morceau, mais en jouant des parties différentes... C'est l'occasion, pour tous les enseignants intéressés, de choisir et d'expérimenter différentes approches et traditions au sein d'une même vision européenne de l'éducation aux droits de l'homme et à la citoyenneté démocratique.

Remerciements

Nous souhaitons remercier tous les auteurs qui ont contribué à l'élaboration et à l'enrichissement de cet ouvrage. Nous sommes également reconnaissants aux enseignants, aux conseillers pédagogiques, aux formateurs et aux membres de l'équipe d'évaluation du projet en Bosnie-Herzégovine, qui nous ont apporté une aide précieuse en testant les exercices et en nous donnant leurs impressions. Nous remercions M^{mes} Ólöf Ólafsdóttir et Sarah Keating-Chetwynd, du Conseil de l'Europe, pour leur patience, leurs encouragements et leur soutien à la réalisation du projet. La SDC (Agence suisse pour le développement et la coopération, Berne) a apporté un financement généreux qui a permis à l'IPE (International Projects in Education), un institut de l'Ecole de pédagogie de Zurich (PHZH), d'assurer le suivi du projet. Enfin, nous remercions tout spécialement M. Emir Adžović, du Bureau du Conseil de l'Europe à Sarajevo, pour son soutien sans faille lors de tous les séminaires de formation d'enseignants à Goražde, Brčko, Sarajevo, Banja Luka et ailleurs, lors desquels nous avons présenté le « dossier bleu » et recueilli les impressions qui ont permis d'établir cette nouvelle version révisée.

Zurich et Weingarten, juillet 2008
Rolf Gollob
Peter Krapf

Chapitre 1 – Créer une bonne ambiance de classe



Introduction

L'illustration montre des élèves en classe : à gauche, une fille et un garçon travaillent ensemble avec leur matériel disposé sur la table, dont un globe terrestre. Ils semblent en pleine discussion. Au fond, un élève (ou un professeur) donne des explications au tableau. L'élève à droite a levé la main et attend qu'on lui donne la parole. En bref, toutes les personnes présentes dans la classe sont absorbées par leur travail et semblent passer un bon moment. Une ambiance de ce type est cruciale pour l'efficacité du travail et de l'apprentissage.

Les cinq exercices qui suivent ont pour but de créer ou de réinstaurer dans la classe une ambiance dans laquelle les élèves se sentent à l'aise et en confiance. C'est une condition indispensable à un enseignement efficace, car les perturbations prennent toujours le pas sur le travail en cours et font perdre du temps et de l'énergie.

L'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme a en soi beaucoup en commun avec une bonne pédagogie. Ce constat ne vaut pas que pour les cinq exercices qui suivent, mais pour tous les exercices du manuel.

Cependant, ces exercices n'ont pas été uniquement conçus comme des outils de gestion de la classe ; ils transmettent un message plus profond. La réforme de l'éducation aujourd'hui consiste, pour une très grande part, à trouver le moyen de passer d'une transmission figée de connaissances apparemment intemporelles à un concept plus dynamique d'apprentissage tout au long de la vie pour lequel l'acquisition de compétences compte davantage que l'accumulation de faits et de chiffres. De ce point de vue, l'école est considérée comme une microsociété, un lieu dans lequel les élèves rencontrent des expériences et des problèmes qui ont beaucoup en commun avec la vie adulte. L'école devrait transmettre aux élèves les outils nécessaires pour faire face à ces problèmes. Pour que cette microsociété fonctionne, les exercices que nous proposons aident les élèves à faire connaissance, à s'accorder sur des règles au sein du groupe, à partager des expériences personnelles et à renforcer leur estime de soi en définissant leur identité au sein du groupe et en coopérant avec les autres. Ces tâches importantes sont aussi bien adaptées aux petits qu'aux grands, bien que le degré de réflexion soit à moduler.

Enfin, du point de vue de l'ECD/EDH, ces exercices sont un bon exemple d'enseignement *dans l'esprit* de la démocratie et des droits de l'homme. Chaque élève est un individu qui apporte quelque chose de personnel et d'unique à la communauté des élèves et des enseignants de la classe et il doit être traité avec attention et respect. Chaque règle s'applique à tous de la même manière. Autrement dit, « Ce que j'attends des autres, ils l'attendent sûrement de moi ». Pour que les élèves assimilent ce message, la réflexion et l'esprit critique en classe sont essentiels.

Exercice 1.1. – La carte manquante

Objectif pédagogique	Encourager les élèves à entrer en contact avec les autres sans appréhension.
Remarque	Cet exercice peut être utilisé pour évaluer les besoins d'apprentissage et les attentes du groupe.
Matériel	Une série de cartes allant par paires.

Déroulement

1. Distribuez au hasard une carte à chaque élève, avec pour consigne de trouver l'élève ayant la carte correspondante.
2. Lorsqu'ils se sont trouvés, les élèves passent cinq à dix minutes à recueillir quelques informations de base sur leur partenaire :
 - son nom ;
 - sa famille ;
 - où il habite ;
 - son animal préféré (ou groupe de musique, équipe de foot, etc.).
3. Le groupe se reforme. Chaque élève peut présenter brièvement son partenaire au reste du groupe¹.
4. Faites asseoir les élèves en cercle et encouragez-les à raconter ce qu'ils ont découvert ou ce qui les a particulièrement frappés.

Supplément

Cette activité peut être développée, au niveau de l'école primaire par exemple, en demandant à tous les élèves dont la couleur préférée est le rouge (ou le bleu, etc.) de se réunir pour pouvoir former de petits groupes de discussion.

Variante

Les élèves peuvent retransmettre les informations de différentes manières, par exemple en mimant, en préparant une affiche faisant la « publicité » de leur partenaire ou en écrivant un poème.

Support

Une série de cartes portant un nom et son illustration, chacune correspondant à une autre carte.

La présence de dessins sur les cartes permet aux plus jeunes élèves et aux élèves en difficulté de participer pleinement à l'activité.

rose – épine	jour – nuit	couteau – fourchette	chaussure – chaussette
lumière – obscurité	sel – poivre	papier – crayon	table – chaise
chaud – froid	haut – bas	fort – faible	monter – descendre
allumé – éteint	ouvert – fermé	grand – petit	lent – rapide
propre – sale	lisse – rugueux	s'arrêter – repartir	commencer – terminer
bon – mauvais	oui – non	ami – ennemi	gros – maigre
soleil – lune	frère – sœur	garçon – fille	etc.

1. Cette information doit être donnée dans la présentation de l'activité afin que les élèves puissent décider ce qu'ils souhaitent ou non divulguer sur eux-mêmes.

Exercice 1.2. – Droits, devoirs et règles à respecter en classe

Objectifs pédagogiques	<p>Amener par étapes les élèves à définir et à adopter démocratiquement les règles de leur classe.</p> <p>Les élèves constatent que leur apport compte, qu'ils ont leur mot à dire sur la rédaction des règles. Ils peuvent ainsi se les approprier et participer activement à la formation de leur classe en tant que microsociété.</p> <p>Les élèves prennent conscience des liens qui unissent les droits, les devoirs et les règles (équivalents des lois dans le contexte de la classe).</p>
Matériel	<p>De grandes feuilles de papier divisées en trois par des lignes horizontales.</p> <p>Un moyen de vote (jetons, par exemple).</p>

Déroulement

1. A l'aide d'un petit jeu de formation de groupes (par exemple, distribuer des cartes dont certaines sont identiques pour former un groupe de jongleurs, un groupe de violonistes, etc.), la classe est divisée en trois, six ou neuf groupes, en fonction de sa taille. Il ne devrait pas y avoir plus de cinq élèves par groupe. Chaque groupe reçoit la lettre A, B ou C.
2. Chaque groupe désigne un porte-parole. Demandez aux élèves de commenter brièvement cette désignation : comment ont-ils choisi leur porte-parole ?
3. Chaque groupe dispose d'une feuille de papier divisée en trois. Dans le tiers supérieur, le groupe note ce que sont selon lui les droits de chacun (y compris l'enseignant(e)) dans leur classe. Chaque suggestion doit être notée et numérotée.
4. Les élèves font le point sur leur travail, en répondant aux questions suivantes : Pensez-vous avoir bien réussi ? Qu'est-ce qui vous a aidés et qu'est-ce qui vous a gênés ?
5. Les élèves passent leur feuille au groupe voisin (A vers B, B vers C, C vers A).
6. Chaque groupe étudie la liste de droits préparée par le groupe précédent en répondant aux questions suivantes : Si nous voulons que ces droits soient respectés, quels sont nos devoirs ? Que devons-nous faire, comment devons-nous nous comporter ? Par exemple : « Tout le monde a droit à ce qu'on l'écoute. – Alors nous devons écouter les autres ».

En reprenant les mêmes numéros que dans la partie sur les droits, les élèves notent les devoirs correspondants (s'ils pensent qu'il y en a) dans la partie centrale de la feuille².

7. Vous passez alors à la préparation des règles qui seront affichées dans la classe. Expliquez aux élèves comment elles doivent être formulées :
 - leur tournure devrait être affirmative : « faire » plutôt que « ne pas faire » ;
 - elles doivent être précises et décrire le comportement attendu. Par exemple, pour le droit à être écouté : Nous devons écouter – Règle : garder le silence quand quelqu'un d'autre parle.
8. Les élèves font à nouveau tourner leurs feuilles de papier. Les groupes examinent ce qu'ont écrit les deux groupes précédents et se mettent d'accord sur un maximum de cinq règles. Ces dernières sont écrites en gras sur le tiers inférieur de la feuille. Cet ensemble de règles est découpé et affiché au mur. Le porte-parole de chaque groupe explique les règles choisies au reste de la classe.

Sous votre direction, les élèves repèrent les redites et décident lesquelles peuvent être supprimées. Certains groupes ne seront peut-être pas d'accord pour qu'on supprime leurs propositions ; les élèves doivent s'efforcer de trouver une solution acceptée par tous. Plutôt qu'exclure le travail d'un groupe, on peut le conserver pour y réfléchir plus tard.

2. Les élèves ne réussissent pas toujours à trouver un devoir pour chaque droit.

9. On passe au vote : les élèves ont chacun quatre jetons à « dépenser » pour les règles qui devraient selon eux être affichées en classe. Ils peuvent les utiliser comme ils veulent, par exemple en mettant les quatre jetons sur une seule règle ou en les répartissant. Les quatre règles ayant reçu le plus grand nombre de jetons deviennent les règles de la classe. Elles peuvent être mises au propre, signées par tous les élèves et affichées bien en vue.
10. Réflexion : les élèves sont invités à dire ce qui les a aidés à mener à bien l'activité et ce qui a constitué un obstacle. Comment ont-ils contribué à l'activité ? Ont-ils remarqué d'autres personnes qui faisaient avancer les choses ? Comment ?

Cet exercice donne à la classe une première occasion d'appliquer ses règles et de les consolider. N'oubliez pas de féliciter les élèves qui respectent les règles. Si possible, ignorez ceux qui ne les respectent pas, sous peine de les placer au centre de l'attention pour de mauvaises raisons.

Exercice 1.3. – Le jeu du blason

Objectifs pédagogiques	Amélioration de l'estime de soi ; les élèves sont encouragés à mettre en avant les aspects positifs de leur identité, et les groupes à trouver leurs objectifs communs.
Remarque	Ce jeu permet de mettre très vite les élèves en action. Il est idéal dans un groupe venant d'être formé ou au début d'une session de formation.
Matériel	Pour chaque groupe, une affiche où sont dessinés les contours d'un blason, des feutres ou crayons de couleur, des images découpées dans des revues... et de la colle.

Déroulement

- Les élèves travaillent par groupes de quatre. Chaque groupe reçoit une affiche représentant un blason divisé en quatre, avec un cercle au centre. Un parchemin est dessiné au-dessus du blason, une bannière en dessous. Vous pouvez prévoir des copies du blason à découper et à coller sur le blason définitif.
- Activité

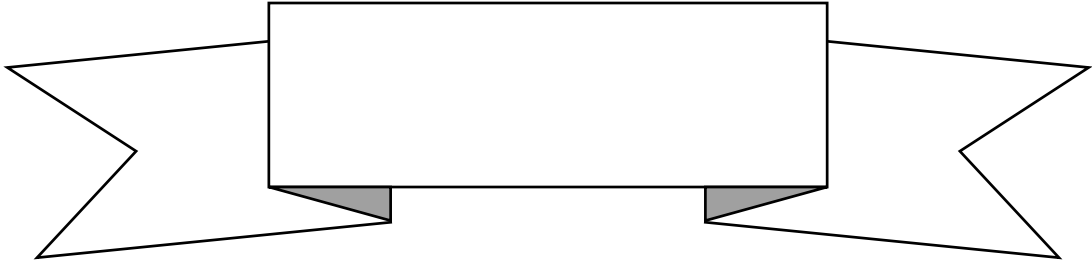
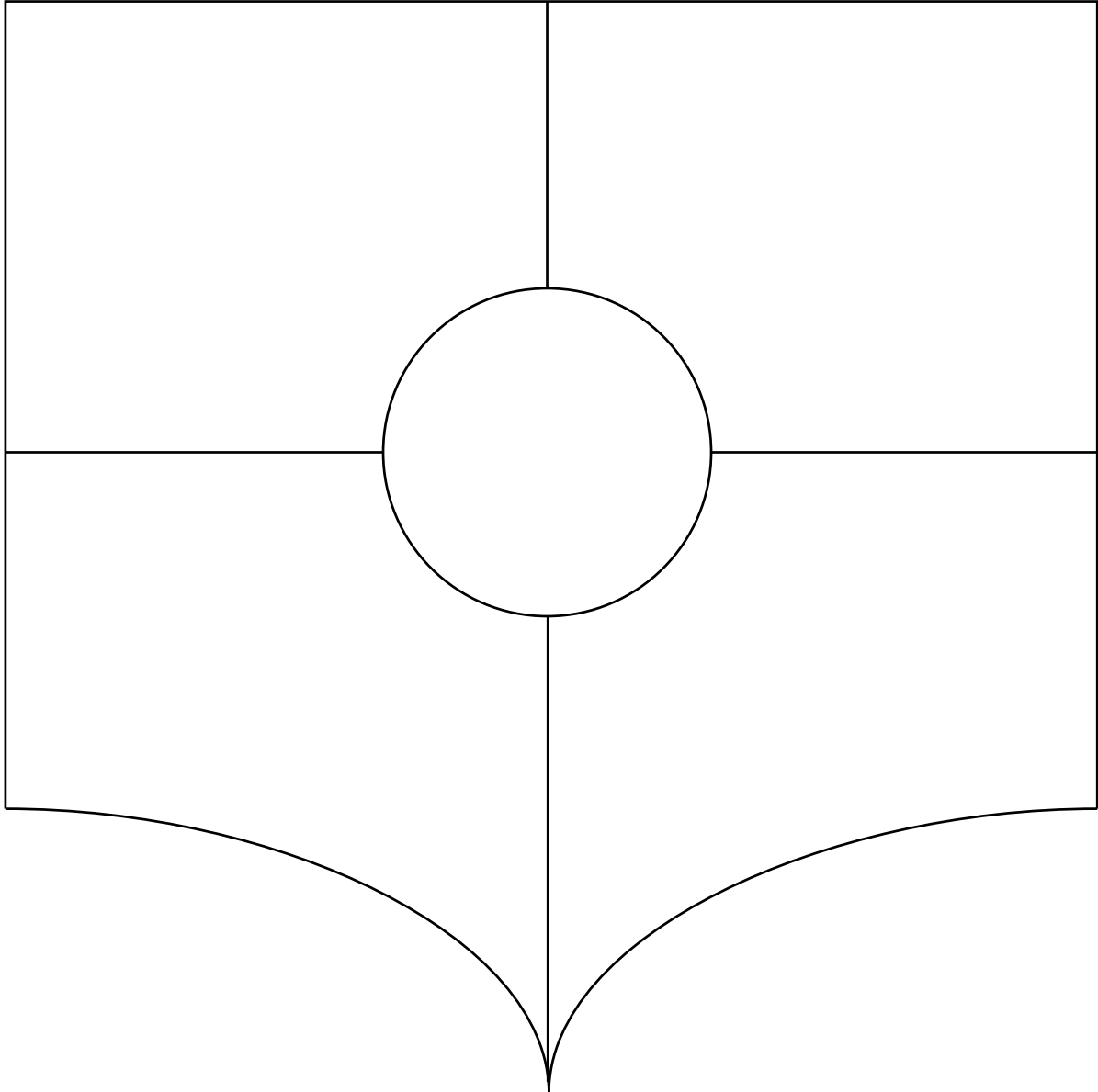
Préparation individuelle : chaque élève note ses réponses aux questions qui suivent.

 - Comment te perçois-tu ?
 - De quoi as-tu besoin ?
 - Qu'es-tu capable de faire ?
 - Y a-t-il des choses dans ta vie que tu regrettes ?
 - Dessine (ou choisis) un ou plusieurs symboles qui représentent ce que tu as écrit (coloriage, papier de couleur, images découpées dans une revue, etc.).

Travail en groupe.

 - Explique ton ou tes symbole(s) aux autres membres du groupe.
 - Ensemble, collez vos symboles sur le blason.
 - Trouvez un symbole commun à votre groupe (partie centrale), une devise (sur le parchemin au-dessus), et donnez un nom à votre groupe (sur la bannière en dessous).
- Les blasons finalisés sont présentés par un membre de chaque groupe au reste de la classe et affichés au mur.

Support



Exercice 1.4. – Le bouquet de fleurs

Objectifs pédagogiques	Renforcer la cohésion du groupe et l'estime de soi de ses membres. Les élèves sont amenés à comprendre que chacun d'entre eux est unique et différent, mais contribue aussi à la force du groupe.
Matériel	Un petit portrait de chaque élève (photographie ou autoportrait dessiné) de pas plus de 3 cm de côté. Du papier jaune ou orange découpé en disques d'environ 6 cm de diamètre pour former le centre de la fleur. Du papier de couleurs vives découpé en forme de pétales, éventuellement du ruban coloré ; feutres ou crayons de plusieurs couleurs, deux grandes feuilles de papier, de la colle ou un autre adhésif.

Déroulement

1. Chaque élève dispose d'un disque de papier sur lequel il colle son portrait.
2. Les élèves reçoivent chacun six pétales et y écrivent un ou deux mots positifs résumant ce que les personnes suivantes pourraient dire à leur propos :
 - un enseignant ;
 - un homme, membre de leur famille ;
 - une femme, membre de leur famille ;
 - eux-mêmes ;
 - un ami ;
 - quelqu'un d'autre dans la classe, l'école ou leur entourage.
3. Les élèves collent leurs pétales autour de leur portrait pour créer une fleur.
4. L'enseignant(e) ou les élèves dispose(nt) chaque fleur sur les feuilles de papier.
5. L'enseignant(e) ou les élèves dessine(nt) les tiges des fleurs et leurs feuilles pour créer un bouquet. Le bouquet sera encore plus beau avec un ruban !

Supplément

Assis en cercle, les élèves commentent l'activité. Cela les aide à en saisir le sens symbolique : le bouquet ne serait pas aussi beau si certaines fleurs manquaient (communauté) ; chaque fleur est différente et apporte quelque chose d'unique (dignité de la personne) ; en même temps, toutes les fleurs sont similaires et ont la même importance (égalité).

Les notions entre parenthèses peuvent être présentées en classe aux élèves les plus âgés.

Exercice 1.5. – Les baguettes chinoises

Objectifs pédagogiques	Encourager les élèves à fonctionner en équipe. Ils font l'expérience d'une situation dans laquelle ils dépendent des autres et les autres dépendent d'eux (interdépendance).
Matériel	Des baguettes chinoises ou des crayons, stylos, etc. (d'une longueur d'environ 15 cm).

Déroulement

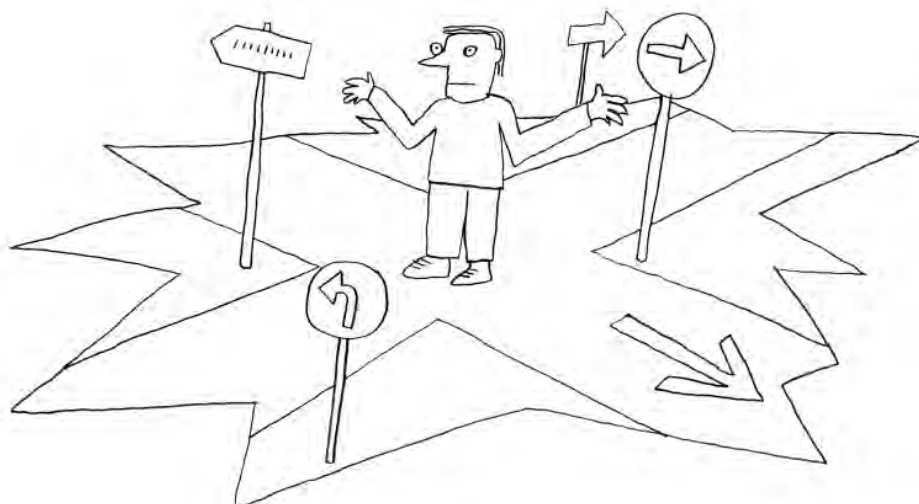
1. La classe est divisée en groupes d'environ huit élèves. Expliquez que chaque équipe devra parcourir une certaine distance (si possible, cette activité devrait se dérouler à l'extérieur).
2. Les équipes se placent sur une ligne de départ, avec environ un mètre à un mètre et demi d'espace entre les équipes.
3. Les élèves de chaque équipe placent leurs baguettes (ou stylos, etc.) entre les pointes de leurs index : les membres du groupe sont maintenant reliés par les baguettes.
4. Les équipes doivent alors faire la course pour atteindre un but fixé à l'avance, par exemple la salle de classe ou l'autre bout de la cour. Si deux élèves lâchent leur baguette, toute l'équipe doit revenir au point de départ et recommencer la course. Les équipes peuvent choisir la technique et la stratégie qui leur conviennent le mieux pour progresser rapidement vers le but sans faire tomber les baguettes.

En fonction de la difficulté que le jeu présente pour les élèves, ces règles pourront être appliquées avec plus ou moins de rigueur.

Supplément

1. Certains élèves peuvent jouer le rôle d'observateurs extérieurs et commenter la façon dont les membres des équipes ont coopéré.
2. La course peut être filmée, pour montrer ensuite les différents types de comportement.

Chapitre 2 – Clarifier les valeurs



Introduction

Dans les sociétés contemporaines, nous pouvons (et devons !) choisir les valeurs auxquelles nous adhérons. En opérant de tels choix, nous exerçons notre liberté de pensée, de croyance, et d'expression – car nous pouvons être amenés à affirmer nos opinions en public. Les exercices de ce chapitre touchent donc à un principe clé des droits de l'homme, celui de la liberté individuelle.

Comme l'illustre le dessin ci-dessus, la liberté individuelle suppose l'obligation de faire des choix. La liberté nous laisse parfois dans une grande solitude. Personne ne peut ou n'est censé nous dicter ce que nous devons croire, et nous devons choisir – sinon, comment savoir ce qui compte pour nous dans la vie ? Pour des jeunes qui se demandent qui ils sont et quelle est leur identité, le choix des valeurs constitue donc un passage essentiel.

Sous un autre angle, les besoins de la société dans son ensemble font que la liberté individuelle débouche sur une société plurielle dont les membres adhèrent à des valeurs et à des croyances différentes. Ce pluralisme peut être source de conflits. Cela nous invite à faire le point sur les valeurs qui fondent notre collectivité et notre démocratie : valorisation du compromis, non-violence ou intégration des minorités, par exemple. En règle générale, si les membres d'une société parviennent à s'accorder sur des règles de débat et de prise de décision pacifiques et non violentes, ils pourront résoudre une bonne part des divergences entre leurs intérêts et points de vue respectifs.

Ces questions sont aussi importantes dans la microsociété d'une salle de classe que dans la société au sens large. Dans une démocratie, aucune personne ou autorité ne détient le droit de définir les valeurs de tous. Ce sont les citoyens qui s'attachent à négocier un accord minimal sur certaines valeurs. Dans le même esprit, l'enseignant(e) n'a pas à définir certaines valeurs à l'aune du politiquement correct ou d'un parti, d'une croyance ou d'une idéologie spécifiques. Les élèves doivent apprendre à user de leur liberté de pensée et à expliquer leurs choix aux autres.

Les exercices qui suivent aideront les élèves à développer leur aptitude à la négociation. Ils les familiariseront avec le principe fondamental de la réciprocité et leur montreront que les valeurs que nous choisissons ont beaucoup à voir avec nos intérêts et notre situation sociale. Dans chaque exercice, la façon dont les élèves argumentent – pacifiquement et en respectant les autres – compte autant que les arguments avancés en tant que tels.

Exercice 2.1. – Le radeau

Objectifs pédagogiques	Présenter aux élèves la notion de valeurs. Leur apprendre à reconnaître les préjugés.
Matériel	Des cartes décrivant des personnages.

Déroulement

Neuf personnes dérivent sur un radeau en pleine mer. Elles ignorent leur position exacte. Le radeau étant trop petit, il faut jeter quatre personnes à l'eau.

Qui ira à la mer et pourquoi ?

Chaque élève reçoit une carte comportant des renseignements sur le personnage qu'il ou elle devra représenter.

Il ne s'agit pas d'un simple jeu de rôles : les élèves doivent s'identifier à leur personnage et trouver des raisons justifiant qu'il mérite de survivre davantage que les autres. Les élèves doivent toujours s'exprimer à la première personne (« je »). La situation et les enjeux sont également indiqués sur la carte. Cette première phase de dix minutes doit s'effectuer dans un silence complet.

1. Les élèves travaillent en groupes de quatre à six.

En fonction des arguments avancés par chaque élève, chaque groupe détermine qui devrait être sauvé. Pour intensifier les échanges, chaque élève doit non seulement défendre son personnage mais aussi en attaquer un autre. Dans tous les cas, le groupe a vingt minutes pour prendre une décision collective.

2. Chaque groupe présente ses choix et les compare à ceux des autres groupes.

3. Toute la classe discute des valeurs et des préjugés qui sont apparus.

Support

Quelques exemples de personnages

Un célibataire de 35 ans exerçant le métier de décorateur, engagé dans un mouvement politique.	Un gitan tout juste sorti de prison.
Une prostituée porteuse du VIH.	Une vieille femme veuve se rendant avec ses économies dans son pays natal pour revoir son fils.
Un pianiste russe, père de deux enfants.	Un skinhead anglais complètement saoul.
Un adolescent de quinze ans, lauréat d'un important prix littéraire.	Un vieil Américain qui a été un grand nom du baseball.
Un ambassadeur travaillant pour l'ONU.	Une jeune mère avec une jambe fracturée.
Un soldat revenant de permission.	

Exercice 2.2. – Les systèmes de valeurs

Objectif pédagogique	Montrer aux élèves que les différences de valeurs peuvent déboucher sur des conflits.
Matériel	Papier et crayons, listes de valeurs.

Déroulement

Une liste de 20 valeurs, sans ordre particulier, est distribuée aux élèves : réussite sociale, amour, obéissance, sécurité, paix, ordre, dignité humaine, satisfaction personnelle, égalité, respect des autres, honnêteté, famille, solidarité, responsabilité, justice, tolérance, liberté, compétition, santé, patriotisme.

1. Les élèves travaillent par deux.
2. Demandez aux élèves de grouper les valeurs de la liste en trois catégories : dans la première, celles qui leur semblent les plus importantes ; dans la deuxième, celles qui leur semblent les moins importantes et dans la troisième, les inclassables. Les élèves doivent prendre leur temps et bien réfléchir à leur classement.
3. Les groupes discutent ensuite de leurs choix deux par deux, en changeant régulièrement d'interlocuteurs jusqu'à avoir parlé avec tous les groupes.
Aucun classement n'est préférable à un autre. L'activité n'est ni notée, ni évaluée.
Prenez soin de souligner la différence entre les valeurs idéales et celles appliquées dans la pratique, à travers nos comportements.
4. Demandez aux élèves de conserver la liste des valeurs qu'ils ont placées en premier.

Supplément

1. Les élèves forment des groupes de trois et comparent leurs systèmes respectifs (listes des valeurs de la première catégorie) en répondant aux questions suivantes :
 - Pourquoi ai-je classé cette valeur parmi les plus importantes ?
 - Cette valeur a-t-elle des conséquences sur mon comportement dans la pratique ?
 - Quels sont les obstacles à sa réalisation ?
 - Quelle est la principale source de conflit dans ma vie ?
 - Que puis-je faire pour le résoudre ?
 - Qu'est-ce qui constitue un comportement individualiste, par opposition à un engagement vraiment collectif ?
2. Les élèves regroupent leurs valeurs par catégories, en distinguant par exemple l'éthique générale ou les droits de l'homme, les usages pratiques, la réussite en général ou la réussite sociale.
Quelle catégorie semble la plus importante ?
Lorsque nous sommes confrontés à un choix, nous pouvons agir sans réfléchir, par habitude, ou nous demander quel comportement paraît le mieux fondé. Ce n'est pas la question des moyens à employer pour atteindre un objectif qui nous fait réfléchir aux valeurs, mais celle de savoir quel objectif nous devrions poursuivre.
3. L'exercice mettra en évidence une solution acceptable pour toute personne confrontée à des arguments opposés liés à des intérêts divergents. Bien que nous soyons souvent tentés de recourir à des arguments moraux pour défendre nos intérêts, certains principes doivent toujours s'appliquer. Le respect de la personne est l'un d'eux ; il constitue une règle qui rend possible l'acceptation ou le refus de certains types d'action.
Le critère le plus fiable pour savoir si une règle de conduite favorise le respect de la personne est celui de la réciprocité. Il nous incite à accorder autant de poids aux intérêts d'autrui qu'à nos propres intérêts.

Par groupes, les élèves formulent quelques principes, comme les suivants :

- Il faut toujours respecter la loi.
- Chacun a le droit de vivre sa vie comme il l'entend.

Ils peuvent ensuite rapprocher ces principes des points de vue qui ont été exprimés.

Exercice 2.3. – Quelle vision de la vie ?

Objectif pédagogique	Montrer aux élèves que les valeurs ont des implications pratiques.
Matériel	Une liste de visions différentes de la vie, sur une affiche ou au tableau.

Déroulement

1. Les élèves notent chaque « mode de vie » selon le barème suivant :
 - 7 – tout à fait d'accord
 - 6 – d'accord
 - 5 – plutôt d'accord
 - 4 – sans opinion
 - 3 – indifférent
 - 2 – pas d'accord
 - 1 – pas du tout d'accord
2. Demandez aux élèves de comparer leurs évaluations, par deux ou en groupes de trois ou quatre.

Supplément

Les élèves rédigent une description de leur mode de vie idéal (en évitant de décrire simplement leur mode de vie actuel). Ils mettent alors le doigt sur leurs contradictions : se conforment-ils à leur échelle de valeurs dans la pratique ?

Support

(voir page suivante)

Différentes visions de la vie

1. Dans la vie, il faut être modéré et intelligent, savoir trouver un équilibre entre les extrêmes, avoir des amis, faire preuve de discipline et de maîtrise de soi, être prévoyant, bien se comporter et respecter certaines traditions.
2. Ce qui compte, c'est la liberté individuelle et intellectuelle, et l'indifférence au monde matériel et physique.
3. Les qualités premières sont l'affection, l'amour, le dévouement, le contrôle de ses passions et de ses intérêts, et l'ouverture aux autres. Il faut se méfier des esprits hardis, de l'égoïsme et de la quête de pouvoir.
4. Il est plus important de profiter de la vie que de changer le monde : l'éthique, la discipline et le sacrifice de soi sont à rejeter et il faut rechercher la compagnie des autres, avec cependant des périodes de solitude.
5. Il est bon de s'identifier à un groupe et de rechercher la camaraderie. La sociabilité et l'action sont importantes ; tenons-nous éloignés de la méditation abstraite, de la solitude et des intérêts matériels. Il vaut mieux partager de bons moments et exprimer ses émotions.
6. Il faut rechercher une activité physique intense, explorer le monde avec toutes ses sollicitations, préférer le travail aux rêves et à la nostalgie, rejeter le confort et l'autosatisfaction.
7. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Face à cette instabilité, il faut savoir s'adapter et s'efforcer de savourer tous les moments importants. Ne restons surtout pas esclaves d'une même idée !
8. Ce sont les plaisirs simples qui comptent : confort, amitié, repos, bonne santé, refus des plaisirs intenses et complexes, rejet de l'ambition et du fanatisme.
9. Dans la vie, il faut être ouvert et réceptif : les plaisirs et les succès viendront d'eux-mêmes si on sait les attendre patiemment et si on est prêt à les accueillir.
10. Il faut faire preuve de maîtrise de soi et rester vigilant, conscient des limites humaines et des forces à l'œuvre dans le monde. Soyons généreux mais non utopiques, traversons le monde avec mesure et dignité.
11. Ce qui compte, c'est la contemplation. Le monde est trop vaste et trop violent. La vie intérieure de l'âme est essentielle et passe avant ce monde futile et chargé de malheurs, qui doit être rejeté.
12. Il faut se concentrer sur l'action, la réalisation, le défi, la construction ; la vraie vie est dans notre corps, dans nos mains, dans nos muscles. La prudence, le confort et la détente sont à rejeter.
13. L'être humain est là pour servir, pour se grandir en étant utile aux autres. Il faut s'abandonner au monde, se montrer humble, constant, fidèle et disponible ; recevoir sans demander, travailler au règne de Dieu.

Chapitre 3 – Les droits de l'homme



Introduction

L'illustration montre une série d'objets familiers aux enfants et aux jeunes. Chacun peut symboliser l'un des droits de l'homme ou des droits de l'enfant : les loisirs (la tente), la protection (le parapluie), la satisfaction des besoins physiques (l'assiette), l'éducation et la liberté de pensée (le livre), le jeu (l'ours en peluche), la protection des droits des citoyens par l'Etat (le drapeau), les soins médicaux (la trousse à pharmacie), la liberté d'expression et de communication (l'enveloppe) et, enfin, le respect de la vie privée (la maison). Le globe terrestre rappelle que les droits de l'homme doivent être garantis à tous. Les objets sont empilés les uns sur les autres ; on peut les imaginer tourner comme une toupie. Ils forment ainsi un tout, qui dépasse la somme de ses parties : si l'on retire une pièce, toute la structure s'effondre.

Cette image montre à quel point des symboles apparemment simples peuvent être forts. Symboliser les droits de l'homme par des images est un exercice qu'on peut demander à de très jeunes élèves – et bien sûr, aux plus âgés. Il leur permet de relier les droits de l'homme à leur expérience personnelle et de mesurer la place de ces droits dans leur vie. Plusieurs des exercices du présent chapitre suivent cette approche.

Ce chapitre est consacré au thème essentiel des droits de l'homme. Là où d'autres chapitres, comme celui sur les valeurs, mettent l'accent sur l'enseignement à travers les droits de l'homme – ces derniers constituant une orientation pédagogique, on trouvera ici des exercices sur ce sujet :

- connaître les droits de l'homme : les élèves connaissent en détail un ou plusieurs droits de l'homme et comprennent les principes de base ;
- lire les droits de l'homme : une lecture lente et attentive en est faite, car chaque mot compte ;
- faire le lien avec la vie quotidienne : les élèves envisagent leur expérience personnelle, leurs souhaits et leurs besoins à la lumière des droits de l'homme.

Cette approche convient aux élèves de tous âges.

Plusieurs exercices sont fondés sur la réalisation de tâches. Les élèves fabriquent un poster ou une boîte aux trésors et créent des symboles représentant certains droits de l'homme. En sollicitant la créativité des élèves, cette approche diffère de l'enseignement classique, fondé sur des textes.

Tous les exercices demandent une réflexion approfondie en classe. Les élèves doivent comprendre que les droits de l'homme peuvent être violés et doivent donc être protégés par des lois assorties de moyens de mise en œuvre (police, système répressif).

Avec des élèves plus âgés, on pourra aller plus loin. Les droits de l'homme sont des droits fondamentaux, ce qui signifie qu'ils n'ont pas besoin d'être octroyés par une autorité et que nul ne peut nous les retirer. Les élèves doivent connaître l'existence des textes de base sur les droits de l'homme, comme la Convention européenne des droits de l'homme. Ils doivent également comprendre que nos droits ont des limites, et que celles-ci sont définies par les droits d'autrui. Nous devons trouver nous-mêmes où sont ces limites ; si nécessaire, ce sont les législateurs et les juges qui en décideront. Par ailleurs, comme le montrent les rapports du Conseil de l'Europe et ceux de diverses ONG, il arrive que l'Etat lui-même constitue une menace pour les droits de l'homme. Dans de tels cas, les citoyens peuvent se tourner vers leurs cours constitutionnelles nationales ou vers la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

Exercice 3.1. – Le poster des droits de l'homme

Objectifs pédagogiques	Enseigner aux élèves les aspects suivants des droits de l'homme : leur structure de base (qui jouit de ces droits, que disent-ils et comment sont-ils appliqués ?), le problème de la violation des droits de l'homme et les moyens de les protéger. Les élèves exercent leur capacité de lecture et développent leur créativité.
Matériel	Grandes feuilles de papier, feuilles A4 de différentes couleurs, feutres, ciseaux, colle, vieux journaux et magazines, images et photographies ; texte de la Convention européenne des droits de l'homme ou de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Déroulement

1. Les élèves forment des groupes de quatre.
2. Assignez à chaque groupe un article correspondant à un droit de l'homme. Les élèves plus avancés peuvent décider quel article ils souhaitent traiter et expliquer leur choix (voir l'étape 4).
3. Chaque groupe prépare un poster présentant le droit sur lequel il travaille. Le poster doit comporter les éléments suivants :
 - a. un titre résumant le droit abordé ;
 - b. l'article correspondant de la Convention européenne des droits de l'homme ou de la Déclaration universelle des droits de l'homme ;
 - c. une image symbolisant le droit (par exemple, une voiture pour la liberté de mouvement ou une porte fermée pour la vie privée) ;
 - d. une analyse de la structure du droit (pour les plus âgés), précisant :
 - les personnes qui jouissent de ce droit ;
 - son contenu (ce que le droit protège ou accorde) ;
 - les moyens de l'appliquer ou de le faire respecter³.
 - e. un symbole (par exemple, une roue pour la liberté de mouvement ou une bouche pour la liberté d'expression).
4. Les groupes présentent leurs posters à la classe et en discutent.

Supplément

Le poster peut aussi comprendre des exemples de violations du droit en question et de la façon dont il peut ou devrait être appliqué.

Variante

Comme indiqué plus haut, la structure du poster peut varier en fonction du groupe d'âge et de la connaissance que les élèves ont déjà des droits de l'homme. L'exercice peut être utilisé pour présenter le thème ou pour appliquer des connaissances acquises.

Dans les classes avancées, l'exercice peut inclure des aspects tels que les types de droits de l'homme (octroi d'une liberté individuelle, protection de l'égalité, octroi de droits sociaux). Ces catégories peuvent être reliées aux différentes « générations » de droits de l'homme.

Utilisé seul, cet exercice peut mener à une approche purement scolaire centrée sur un seul droit de l'homme. Il est donc recommandé de l'associer à d'autres exercices portant sur le processus lié aux droits de l'homme, comme par exemple l'expérience personnelle des élèves, les problèmes de violation et de mise en œuvre de tel ou tel droit et un débat sur la nature universelle des droits de l'homme.

3. Voir Yves Lador, *Guide d'enseignement de la Convention européenne des droits de l'homme*, Genève/Strasbourg, 1997, p. 53 et suiv. (Comment naît un droit de l'homme ?).

Exercice 3.2. – Les ficelles

Objectif pédagogique	Donner un aperçu global de nos origines communes et de ce qui nous rassemble, en introduction à l'éducation aux droits de l'homme. Tous les êtres humains partagent les mêmes origines et la même planète ; ils ont les mêmes droits, quels que soient leur situation et leur lieu de vie. L'exercice donne des valeurs concrètes aux durées et aux nombres très élevés, pour permettre aux enfants de mieux les appréhender.
Remarque	Cette activité se distingue de celles présentées jusqu'ici car il ne s'agit pas d'un travail en groupe, mais d'un cours donné par l'enseignant(e).
Matériel	Deux morceaux de ficelle de 4,8 et 6,7 m de long ; si possible, un globe terrestre ou une carte du monde.

Déroulement

1. Montrez la première ficelle aux élèves et demandez-leur d'en deviner la longueur. Lorsque les élèves sont tombés d'accord sur 4,8 mètres, demandez-leur combien cela fait en millimètres.
2. 4 800 millimètres peuvent représenter l'histoire de la Terre, puisqu'on suppose qu'elle a 4 800 millions d'années.
3. Revenez sur la naissance de notre planète en résumant les principales étapes de son histoire, un millimètre représentant un million d'années. Depuis combien de temps l'homme est-il sur Terre ? Montrez aux élèves le dernier ou les deux derniers millimètres restants et comparez cette longueur au reste de la ficelle. L'humanité a-t-elle une si grande importance ? Nous devrions peut-être prendre grand soin de la planète sur laquelle nous vivons...
4. Revenez maintenant brièvement sur l'histoire de l'homme. D'après nos connaissances, les êtres humains sont apparus en Afrique. A l'origine, nous étions tous africains ! Puis l'homme a émigré pour finir par peupler la Terre entière. Il existe aujourd'hui beaucoup de pays et de populations différents, qui parlent de nombreuses langues et ont des cultures et des religions différentes ; mais à l'origine, nous étions tous les mêmes.
5. Montrez aux élèves la deuxième ficelle. Quelle est sa longueur ? Il y a aujourd'hui 6,7 milliards d'habitants sur la planète⁴. Un millimètre de ficelle représente donc un million d'habitants. Montrez ce que représentent sur la ficelle les habitants de certains des plus grands pays du monde. Combien y a-t-il d'habitants dans votre pays ? Certaines personnes ont tendance à diviser le monde entre « nous » et « les étrangers ». La ficelle nous montre que la plupart des gens sont « des étrangers » ! Dans tous les cas, nous habitons tous la même planète et devons apprendre à y vivre ensemble. Les pays du monde, par le biais de l'Organisation des Nations Unies, ont décidé que nous avons tous les mêmes droits, même si nous sommes différents et vivons dans des lieux différents.

Supplément

Dans le cadre de cette présentation, vous pouvez aussi aborder les questions environnementales, les droits de l'homme en général, le problème des préjugés et des stéréotypes (voir le chapitre « La perception des autres »), les aspects géographiques et les relations internationales.

4. Si nécessaire, vous pouvez mettre ce chiffre à jour et adapter la longueur de la ficelle en conséquence. Le nombre de 6,7 milliards d'habitants était exact au moment de l'impression de la version anglaise de cet ouvrage (en 2008).

Exercice 3.3. – L'arbre des droits de l'homme

Objectif pédagogique	Les élèves créent un cadre conceptuel hiérarchisant les différents droits de l'homme.
Matériel	Crayons de couleur, grandes feuilles de papier à afficher au mur.

Déroulement

1. Répartissez les élèves en petits groupes de trois à cinq.
2. Demandez-leur de dessiner un bel arbre, qui s'appellera « Notre arbre des droits de l'homme ». Les élèves écrivent les mots « Droits de l'homme » au pied de l'arbre.
3. L'arbre doit comporter quelques branches maîtresses où les élèves inscrivent des concepts clés qu'ils considèrent comme faisant partie ou devant faire partie des droits de l'homme. De ces branches peuvent partir d'autres branches plus petites comportant des concepts que les élèves jugent liés aux concepts principaux.
4. Après un délai donné, les groupes affichent leur dessin au mur et expliquent aux autres les choix qu'ils ont faits. Vous pouvez laisser ces affiches quelque temps au mur : elles décoreront la classe et pourront éventuellement être réutilisées pour les leçons suivantes.

Supplément

Après cet aperçu des idées des élèves sur les droits de l'homme, on peut poursuivre en étudiant les droits de l'homme ou les droits de l'enfant plus en détail et vérifier dans quelle mesure les droits existants correspondent à ce que les élèves ont écrit.

Exercice 3.4. – Un tour en ballon

Objectifs pédagogiques	Familiariser les élèves avec les valeurs universelles incarnées par les droits de l'homme. Ils comprendront que bien que certains droits soient sous-entendus par d'autres, le fait qu'ils soient spécifiquement nommés dans le système des droits de l'homme a des conséquences sur leur protection. Les élèves comprennent que les droits de l'homme sont inaliénables et que la suppression arbitraire de certains de ces droits est un signe de dictature.
Remarque	Ce jeu peut être utilisé en introduction, au début d'une séquence sur les droits de l'homme, ou comme exercice récapitulatif à la fin de la séquence.
Matériel	Crayons et papier, de préférence de grandes feuilles à afficher au mur ; liste de droits à écarter ou à considérer comme prioritaires.

Déroulement

1. Vous menez le jeu. Les élèves forment des groupes de cinq ou six, chaque groupe reçoit une feuille de papier et des crayons. Les élèves dessinent une montgolfière au-dessus de l'océan ou d'un paysage familial. Dix sacs de lest symbolisant dix droits de l'homme sont disposés autour de la nacelle (voir liste ci-après).
2. Le jeu peut commencer. Les élèves doivent s'imaginer en voyage dans le « ballon des droits de l'homme ». Le ballon commence à descendre et les passagers doivent jeter du lest pour éviter de s'écraser au sol.

Les élèves doivent donc hiérarchiser les droits représentés par les sacs de lest. Ils utiliseront des critères tels que les suivants : Ce droit est-il déjà sous-entendu par un autre ? Est-il particulièrement important pour la démocratie, ou encore pour nos besoins personnels ?
3. Le ballon continue à perdre de l'altitude et il faut régulièrement jeter davantage de lest. Lorsque les élèves ont jeté quatre ou cinq sacs en tout, le ballon atterrit tranquillement.
4. Le jeu est suivi d'une réflexion en plénière. Chaque groupe présente sa liste à la classe et explique ses priorités (ou certaines d'entre elles). On peut ensuite comparer les listes. Y a-t-il beaucoup de différences ? Revenez également sur le déroulement du travail au sein des groupes. Ont-ils eu du mal à se mettre d'accord ? A-t-il été difficile de faire passer certains droits avant d'autres ? Les élèves conviendront probablement que tous les droits de l'homme énumérés sont importants mais que s'il fallait choisir, nous n'aurions pas tous les mêmes priorités.

Dans un système constitutionnel fonctionnant correctement, l'abolition de n'importe lequel de ces droits porterait gravement atteinte à la démocratie. Les droits de l'homme sont des droits naturels, donc inaliénables. Le tour en ballon simulait donc une situation dont il faut espérer qu'elle n'arrive jamais : l'avènement d'une dictature.

Si les élèves en viennent, pour ces raisons, à contester les règles du jeu, l'objectif pédagogique aura été pleinement atteint !

Vous pouvez prolonger la réflexion en vérifiant lesquels de ces droits figurent dans la Constitution de votre pays et comment ils sont protégés.

Variante

Avec des élèves plus jeunes, les droits inscrits sur les sacs de lest devraient être remplacés par des notions plus simples : par exemple, « jouets » à la place d'« élections libres ». Lors du temps de réflexion qui suit, vous pourrez relier ces objets aux droits de l'enfant.

Support

Information

Les sacs de lest de la montgolfière représentent les droits suivants :

- droit aux élections libres ;
- droit à la liberté de propriété ;
- droit à l'égalité entre les hommes et les femmes ;
- droit à un environnement propre et sain ;
- droit d'accès à une nourriture saine et à l'eau potable ;
- droit à l'éducation ;
- droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ;
- droit à des vêtements et à un logement pour tous les citoyens ;
- droit de non-ingérence dans la vie privée ;
- droit à la liberté de mouvement.

Exercice 3.5. – Souhaits et besoins

Objectif pédagogique	Montrer aux élèves la différence entre ce qu'ils veulent ou aimeraient et ce dont ils ont vraiment besoin.
Matériel	Papier, crayons, ciseaux.

Déroulement

1. Demandez aux élèves de dessiner sur des bouts de papier certaines des choses dont ils pensent avoir besoin (vous pouvez préparer les morceaux de papier avant le cours ou laisser les élèves les découper eux-mêmes). Ils peuvent faire environ huit à dix dessins chacun.
2. Lorsque les dessins sont terminés, divisez la classe en groupes.
3. Chaque groupe est chargé d'écarter tous les dessins sauf cinq. Seuls les cinq éléments les plus importants restent sur la table. Chaque groupe explique ensuite son choix aux autres. Tout le monde a-t-il choisi la même chose ?

Variante

Tendez une ficelle ou un fil à linge à travers la classe et accrochez-y plusieurs des dessins. Discutez ensuite avec vos élèves des dessins qui peuvent être retirés car ils représentent des choses dont ils n'ont pas vraiment besoin. Les élèves doivent se mettre d'accord de façon à ce qu'il ne reste plus que cinq dessins sur le fil.

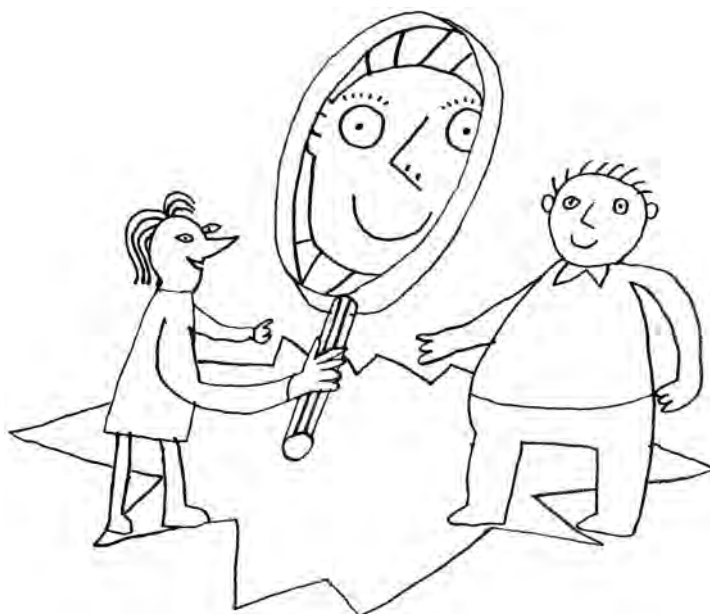
Exercice 3.6. – La boîte aux trésors

Objectif pédagogique	Cette activité s'adresse à des enfants de moins de 6 ans. Elle vise à leur montrer que les enfants ont des droits qu'il est important de respecter.
Matériel	La boîte aux trésors est une très belle boîte que les enfants décorent et remplissent eux-mêmes (avec des articles de presse, des pictogrammes de l'Unicef illustrant les droits de l'enfant, des poupées, etc.).

Déroulement

1. Au départ, la boîte contient :
 - deux pictogrammes représentant le droit à l'égalité et le droit des personnes handicapées physiques ou mentales à recevoir une assistance ;
 - deux poupées représentant par exemple des enfants du Guatemala.
2. Les élèves collectent des objets représentant les droits de l'enfant ; en les déposant dans la boîte, ils en comprennent l'importance. Le projet de boîte aux trésors peut être poursuivi jusqu'à la fin de l'école primaire.
3. En plus de la grande boîte aux trésors de la classe, chaque élève peut avoir sa propre petite boîte aux trésors.

Chapitre 4 – La perception des autres



Introduction

Une petite fille observe un garçon à travers une loupe. L'image qu'elle perçoit ressemble au garçon réel sans lui être tout à fait fidèle. De son côté, le garçon ignore à quoi ressemble cette image de lui. Elle peut être vraie ou fautive, et même montrer plus de détails que le garçon ne le pense, exposant peut-être davantage qu'il ne le souhaiterait. Les deux enfants sourient, ce qui semble indiquer que les différences entre perception et réalité ne posent pas problème. Cependant, la petite fille sourit à l'image et non au garçon lui-même...

Nous aussi, en quelque sorte, regardons les autres à travers une loupe, et c'est cette image que nous gardons en mémoire. C'est à partir de ces images mentales que nous jugeons les autres. Elles sont la matière première de nos stéréotypes. Nous opérons tous de telles simplifications du monde, trop complexe pour que nous puissions le comprendre pleinement. Si les stéréotypes se transforment en préjugés, et notamment en préjugés négatifs, ils peuvent semer le trouble et la défiance dans une société.

Les exercices de ce chapitre aident les élèves à prendre conscience de leur perception des autres et de leurs stéréotypes pour pouvoir y réfléchir de façon critique et, si nécessaire, les corriger. Ce chapitre se concentre donc sur la dimension sociale de la démocratie et des droits de l'homme. Nos perceptions, nos préjugés et la façon dont nous interagissons avec autrui constituent le terrain où doivent s'enraciner la démocratie et les droits de l'homme. Il ne suffit pas de les ériger en principes gouvernementaux et constitutionnels : leur ancrage social est tout aussi important.

De manière générale, les élèves devraient comprendre que les stéréotypes servent à atténuer la complexité de nos sociétés et du monde dans lequel nous vivons. Ils devraient aussi comprendre que les stéréotypes peuvent être dangereux, faire germer l'hostilité au sein d'une société. Cela risque particulièrement d'arriver lorsque nous rencontrons des personnes qui nous sont étrangères et éveillent un sentiment de peur. L'éducation nous aide à repérer les préjugés et les stéréotypes erronés et à les rectifier.

Les élèves plus âgés peuvent également comprendre que nos perceptions et nos préjugés alimentent à terme une culture favorable ou, au contraire, défavorable à la démocratie et aux droits de l'homme dans une société. En un mot, la démocratie commence par vous et par moi !

Exercice 4.1. – Tous différents, tous égaux

Objectifs pédagogiques	Amener les élèves à se connaître les uns les autres, et à s'accepter. Les élèves se découvrent des points communs qu'ils ignoraient. Ils prennent conscience des attitudes et des pratiques liées à la différence.
Matériel	Un morceau de craie ou une ficelle pour tracer une ligne au sol.

Déroulement

1. Vous énoncez, une par une, plusieurs caractéristiques. Ceux qui se reconnaissent passent aussitôt de l'autre côté de la ligne.

Exemples : Tous ceux qui...

- portent des jeans ;
- ont les yeux bleus ;
- sont plus âgés que les autres ;
- sont déjà allés dans d'autres pays d'Europe ;
- lisent régulièrement un magazine ;
- ont déjà fait l'objet de discrimination ;
- ont au moins un ami homosexuel, etc.

Vous pouvez inviter les élèves à suggérer des caractéristiques, mais prenez garde aux sujets sensibles.

2. Les élèves débattent des points suivants :
 - Quelqu'un s'est-il trouvé dans le même groupe qu'un(e) élève avec lequel il pensait ne rien avoir en commun ?
 - Qu'avez-vous ressenti en étant intégré dans un grand groupe ?
 - Qu'avez-vous ressenti en vous retrouvant tout seul ?

Variante

Dès qu'une caractéristique est mentionnée, les élèves se déplacent dans la classe pour former des groupes composés des personnes répondant à cette caractéristique. Ils restent ensemble un moment pour discuter de ce qu'ils ont en commun. Ils peuvent parler de leurs préférences et de leurs habitudes, par exemple.

Exercice 4.2. – La différence

Objectifs pédagogiques	<p>Les élèves font l'expérience de la différence et comprennent qu'elle est ancrée dans les structures sociales.</p> <p>L'expérience de la différence est cruciale à l'adolescence. Les jeunes cherchent à attirer l'attention, à être reconnus par les adultes et respectés par autrui. L'un des aspects importants de la formation de l'identité à l'adolescence est la séparation d'avec les adultes, en particulier les parents.</p> <p>Les élèves comprennent qu'il existe tant de différences biologiques qu'il est impossible de toutes les identifier. Il est par exemple impossible d'affirmer qu'une forme d'intelligence est supérieure à une autre. Les différences qui comptent sont ancrées dans la société : elles tiennent par exemple aux valeurs, au statut social ou à l'évolution de la société. Dans les classes comptant des élèves membres de minorités culturelles, cette activité vous donnera une bonne occasion de mettre ces élèves en avant dans un contexte non discriminatoire.</p>
Matériel	<p>Une grande feuille de papier.</p>

Déroulement

1. Ecrivez sur une grande feuille de papier toutes les différences possibles entre personnes qui vous viennent à l'esprit.
2. Divisez la classe en quatre groupes. Chaque équipe classe les différences selon les catégories suivantes :
 - différences physiques ;
 - différences psychologiques ;
 - différences sociales ;
 - différences culturelles.
3. Pour conclure, les élèves réfléchissent aux différences entre les personnes :
 - ce qu'ils en savaient déjà ;
 - ce qu'ils ont appris ;
 - ce qui les a le plus étonnés.

Supplément

Expliquez en quoi tous les êtres humains sont à la fois semblables et différents.

Les élèves imaginent, par écrit, deux situations dans lesquelles il est difficile d'être différent. Leurs rédactions peuvent ensuite être débattues avec toute la classe.

Exercice 4.3. – Vrai et faux

Objectifs pédagogiques	Encourager les élèves à prendre conscience de leurs stéréotypes et à les considérer de façon critique. Les élèves comprennent que les stéréotypes et les simplifications nous aident à faire face à la complexité du monde dans lequel nous vivons. Les élèves renforcent leur aptitude à formuler des jugements et à prendre des décisions. Ils sont ainsi invités à développer leur esprit critique.
Matériel	Créer un espace vide en poussant les tables et les chaises sur le côté. Deux coins opposés de la classe représentent un espace « vrai » et un espace « faux ».

Déroulement

1. Les élèves se tiennent au milieu de la classe. Vous leur lisez une série d'affirmations vraies ou fausses sur les femmes, les hommes, différentes nationalités, etc.

A chaque fois, les élèves se dirigent vers un coin ou un autre de la classe selon qu'ils jugent l'affirmation vraie ou fausse.

Les élèves sans opinion restent au milieu.
2. Invitez les élèves à expliquer leurs choix et donnez-leur la bonne réponse. Il est essentiel de ne jamais sauter cette étape !
3. Les élèves sont invités à réagir à vos explications. Encouragez-les à dire comment ils perçoivent les personnes concernées par les affirmations, en particulier si ces perceptions se sont avérées incorrectes.

Supplément

Les élèves analysent la façon dont les médias traitent des questions liées aux minorités, aux rapports entre hommes et femmes, à la violence, etc. Ils repèrent des exemples de stéréotypes, de préjugés et de commentaires superficiels ou, au contraire, d'enquêtes approfondies. Ils s'efforcent de rectifier les informations qu'ils jugent fausses ou incomplètes.

Exercice 4.4. – Premières impressions

Objectifs pédagogiques	Amener les élèves à repérer les stéréotypes et à prendre conscience de la diversité des impressions et des perceptions que nous avons les uns des autres. Les élèves pratiquent l'écoute active et le respect des autres.
Matériel	Plusieurs grandes feuilles de papier comportant chacune la photographie d'une personne susceptible de susciter des réactions différentes chez les élèves (choisissez des personnages très différents par l'âge, la culture, les origines ethniques, etc.).

Déroulement

1. Les élèves forment un cercle. Distribuez une feuille de papier à chacun.
2. Demandez aux élèves de se poser les questions suivantes concernant la photographie qu'ils ont sous les yeux :
 - ce qu'ils voient ;
 - ce qu'ils pensent ;
 - ce qu'ils ressentent.
3. Les élèves écrivent leurs premières impressions au bas de la page. Ils replient ensuite la page de façon à masquer leur texte et la passent à leur voisin de gauche.
4. Continuez ainsi jusqu'à ce que les photos aient fait le tour du cercle.
5. Les élèves comparent leurs premières impressions :
 - Quels sont les points communs et les divergences ?
 - Qu'est-ce qui les a le plus frappés à première vue ?
 - Quels sont les aspects qu'ils n'ont pas relevés, et pourquoi ?
 - Qu'est-ce que l'activité leur a appris sur eux-mêmes ?

Variante

L'exercice peut être réalisé avec un petit nombre de photographies, ou même une seule photo ou vidéo ethnographique. Vous demanderez alors à chaque élève de noter ses impressions sur une feuille de papier.

Vous pouvez également donner des informations sur d'autres cultures : alimentation, musique, structure familiale, etc.

Exercice 4.5. – Qui n'a pas de préjugés ?

Objectifs pédagogiques	Susciter une remise en question des stéréotypes et des préjugés sur autrui et sur les minorités. Familiariser les élèves avec la façon de voir de différentes minorités. Les élèves prennent conscience des limites de la tolérance et des confrontations entre systèmes de valeurs. En recherchant un accord, ils exercent leur aptitude à l'écoute active.
Matériel	Une copie de la feuille d'activité (le scénario) pour chaque élève.

Déroulement

1. Chaque élève reçoit une copie du scénario et le lit en silence.
2. Chacun choisit les trois personnages avec lesquels il préférerait voyager et les trois avec lesquels il n'aurait pas envie de voyager.
3. Par groupes de quatre :
 - les élèves comparent leurs choix et ce qui les a motivés ;
 - les élèves essaient de se mettre d'accord sur une liste unique de trois personnes préférées et trois personnes rejetées ;
 - les élèves choisissent le porte-parole de leur groupe.
4. Chaque groupe présente sa liste à toute la classe en justifiant ses choix.
5. Pour conclure, lancez un débat ouvert sur l'activité, en posant par exemple les questions suivantes :
 - Quels ont été les facteurs les plus déterminants pour choisir les personnages ?
 - Si un groupe n'a pas réussi à se mettre d'accord sur une liste commune, quelles en sont les raisons ?
 - Quels stéréotypes sont sous-entendus par la liste de voyageurs ?
 - D'où ces images viennent-elles ?
 - Comment vous sentiriez-vous si personne ne voulait partager un compartiment avec vous ?

Supplément

La liste peut être adaptée en fonction du groupe d'âge et de l'environnement social des élèves, mais elle devrait comprendre à la fois des personnes représentant des minorités clairement reconnaissables à première vue et d'autres types de personnes.

Vous pouvez également étudier les questions de minorités et de discrimination à travers l'histoire ou la littérature.

Support

(voir page suivante)

Scénario

Vous venez d'entamer un long voyage en train qui va durer plusieurs jours. Vous partagez un compartiment couchettes avec trois autres personnes.

Avec lesquels des passagers suivants préféreriez-vous partager votre compartiment ?

Avec lesquels n'auriez-vous pas envie de partager votre compartiment ?

- un gros banquier suisse ;
- un disc-jockey italien consommateur de drogues ;
- un Africain vendant des articles exotiques ;
- un gitan tout juste sorti de prison ;
- une chanteuse de rock allemande féministe ;
- un étudiant étranger homosexuel ;
- une jeune Roumaine avec un petit enfant ;
- un skinhead anglais complètement saoul ;
- une prostituée porteuse du VIH ;
- un réfugié très pauvre ;
- un soldat étranger armé ;
- une jeune femme ne parlant que l'espagnol.

Exercice 4.6. – Nous sommes tous égaux, mais certains le sont plus que les autres

Objectifs pédagogiques	Amener les élèves à identifier et à analyser les motifs de discrimination et leurs raisons sous-jacentes. L'activité insiste sur l'impact des facteurs socio-économiques sur les chances de réussite sociale.
Matériel	Grandes feuilles de papier épais, feutres.

Déroulement

1. Divisez les élèves en groupes d'un nombre pair, six au maximum. Chaque groupe reçoit un feutre et une feuille de papier.
2. Demandez à une moitié du groupe de dessiner la caricature d'un « gagnant », et à l'autre de dessiner la caricature d'un « raté ».
3. Demandez aux groupes d'énumérer les caractéristiques de leur personnage : niveau socio-économique, profession, sexe, groupe ethnique, loisirs, façon de s'habiller, apparence générale, mode de vie, type de logement, habitudes de consommation.
4. Demandez aux groupes d'échanger leurs dessins et de les observer.
5. Les dessins sont affichés au mur. Chaque groupe explique le dessin qu'il a reçu au reste de la classe.
6. Les caricaturistes exposent leurs intentions. En expliquant les idées sous-jacentes aux dessins et l'effet produit par les caricatures, les élèves aborderont probablement les questions suivantes :
 - Quelles sont les principales caractéristiques de la réussite ?
 - Quelles sont les principales caractéristiques de l'échec ?
 - Quels facteurs différencient les « gagnants » des « ratés » ?
 - Les personnages représentés appartiennent-ils à certains groupes sociaux ?
 - Tout le monde a-t-il les mêmes chances de réussite, indépendamment des origines sociales ?

Supplément

Pourquoi les personnes différentes par leur culture, leur origine, leur comportement sexuel, leur langue, etc., sont-elles victimes de discrimination et d'exclusion ?

A quoi tiennent les inégalités entre êtres humains ? L'égalité est-elle possible et souhaitable ou non ?

Exercice 4.7. – Les touristes

Objectifs pédagogiques	<p>Simuler un choc culturel à travers un jeu de rôles. Les élèves observent les stéréotypes qu'ils apportent dans le jeu ; ils prennent ainsi conscience des conflits qui peuvent survenir dans ce type de situation. En les amenant à se mettre à la place de quelqu'un d'autre, l'exercice diversifie leurs points de vue.</p> <p>Les élèves développent également leurs compétences communicatives.</p>
Matériel	<p>Papier ou carton, feutres de couleur ; si possible, des équipements caractérisant un touriste (appareil photo, etc.).</p>

Déroulement

Remarque : L'idéal serait de pouvoir travailler avec deux classes, chacune supervisée par son enseignant(e). Le rôle des enseignants est de rappeler aux élèves les instructions et les caractéristiques de leurs groupes respectifs : « les touristes » et « les X ».

1. Les deux groupes se réunissent chacun dans leur classe. Ils ont quinze minutes pour créer le contexte dans lequel l'action se déroulera et préparer leurs rôles.

Les touristes notent des informations sur leur pays, décident ensemble ce qu'ils attendent de leur voyage et préparent ce dont ils vont avoir besoin : appareil photo, téléphone portable ou devises étrangères, par exemple. S'ils ne disposent pas des véritables objets, ils peuvent les symboliser par des dessins.

Les X définissent leur culture : structure familiale, économie, savoir-faire, habillement et habitat. Les X doivent être aussi « primitifs » que possible. Ils se choisissent un nom.

Les éléments culturels définis doivent être homogènes ; ils peuvent également être symbolisés par des dessins.

2. L'activité qui suit peut avoir lieu le lendemain ou plus tard dans la journée.

Deux touristes en train de prendre des photos et d'acheter des souvenirs rencontrent des X.

Ils retournent vers leur groupe et racontent leur expérience. Ils décrivent ce qu'ils ont remarqué de l'étrange culture des X.

Les X partagent entre eux leurs impressions sur cette première rencontre avec des touristes en donnant leur avis sur leur attitude.

3. Les touristes envahissent les terres des X, qui ne souhaitent pas modifier leurs habitudes.

4. Les deux groupes se rencontrent pour un bilan :

- Comment les touristes se sentent-ils ?
- Comment les X se sentent-ils ?
- Que pensent les touristes des X ?
- Que pensent les X des touristes ?
- Les touristes expliquent ce qui les a dérangés dans le comportement des X.
- Les X font de même concernant le comportement des touristes.
- Selon les touristes, qu'auraient pu faire les X pour faciliter le contact ?
- Selon les X, qu'auraient pu faire les touristes pour se montrer moins gênants ?
- S'ils devaient retourner dans le pays des X, que devraient-ils savoir ou faire pour se comporter correctement ?

Supplément

Les élèves s'entretiennent avec des personnes de leur localité qui se sont rendues dans d'autres pays ou les invitent à venir en classe pour partager leur expérience de rencontre avec des représentants d'autres cultures.

Variante

Les élèves imaginent une société idéale. Sur quels points avant tout s'écarterait-elle de leur propre culture ?

Exercice 4.8. – Le Lotoplanète : citoyens du monde !

Objectif pédagogique	Montrer que tout être humain a sa place sur la planète entière.
Matériel	Une grille de loto pour chaque élève. Une liste de questions. Des questions destinées à la discussion en groupe.

Déroulement

1. Les élèves remplissent les cases en répondant aux questions. Chaque case comporte deux lignes : une pour un nom et une pour un pays. Ils doivent, pour chaque case, essayer de trouver le nom d'un de leurs camarades de classe et celui du pays concerné.

Beaucoup de questions peuvent être posées. Elles vont habituellement de A à L mais vous pouvez en ajouter d'autres, bien que les élèves ne puissent écrire qu'une fois le nom d'un même camarade. S'ils utilisent deux fois le même nom, ils doivent rayer une case, qui ne sera pas validée.

2. Le jeu peut être suivi d'une discussion en groupe. Les élèves découvriront que l'émigration est un phénomène normal dans presque toutes les familles et tous les pays. Ils discuteront des situations d'émigration dans le monde et des réseaux qui se tissent sur la planète.

Support pour l'enseignant(e)

Questions : Trouve quelqu'un dans la classe qui...

- est déjà allé à l'étranger ;
- a un correspondant dans un autre pays ;
- est en train d'apprendre une langue étrangère ;
- a de la famille dans un autre pays ;
- écoute de la musique d'un pays étranger ;
- a déjà aidé un visiteur étranger ;
- apprécie la nourriture d'un pays étranger ;
- a une voiture de marque étrangère ;
- entend parler plus d'une langue à la maison ;
- a un parent né dans un autre pays ;
- a récemment lu dans un journal un récit concernant un autre pays ;
- a récemment discuté avec une personne qui a vécu dans un autre pays ;
- a récemment appris quelque chose sur un autre pays à la télévision.

Questions pour la discussion en groupe

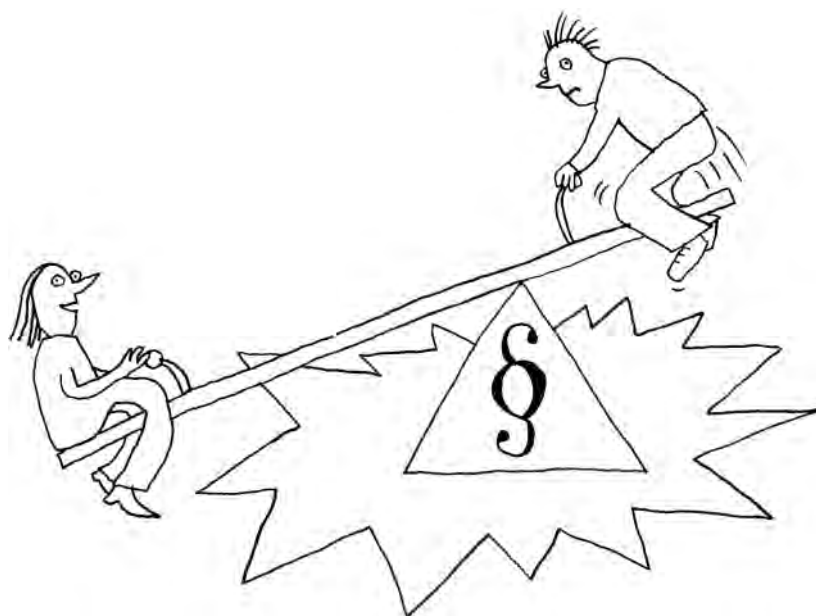
1. Qu'avez-vous appris les uns des autres pendant le jeu ?
2. Dans ce que vous avez appris sur vos camarades, qu'est-ce qui vous a le plus étonnés ?
3. Que nous dit ce jeu sur le monde dans lequel nous vivons ?

Support pour les élèves

Grille de loto

A nom : pays :	B nom : pays :	C nom : pays :	D nom : pays :
E nom : pays :	F nom : pays :	G nom : pays :	H nom : pays :
I nom : pays :	J nom : pays :	K nom : pays :	L nom : pays :

Chapitre 5 – Une justice qui fonctionne



Introduction

Un garçon et une fille se balancent sur un «tape-cul». Le point d'appui n'est pas centré : la fille a une plus grande longueur de levier que le garçon. Elle domine le jeu et semble beaucoup s'amuser. Le garçon, lui, n'a pas l'air spécialement heureux et fait – en vain – de gros efforts pour redescendre. De telles situations débouchent souvent sur des querelles. Sur le point d'appui est inscrit le symbole signifiant «paragraphe», qui renvoie à la loi.

L'illustration peut être lue de différentes manières et pose des questions intéressantes. Sur le dessin, les chances de la fille et du garçon ne sont pas égales, ce qui évoque la question de l'égalité des sexes. De façon surprenante, c'est la fille qui est du bon côté de la balançoire. Il se peut qu'elle triche, auquel cas elle a enfreint la loi... mais elle peut aussi bénéficier d'un avantage accordé par la loi pour réparer les discriminations contre les femmes et les filles par le passé. La situation est-elle juste ? L'égalité est-elle toujours juste ? A l'encontre de qui la loi protège-t-elle les droits de l'homme ? Qui voit ses droits fondamentaux violés, et par qui ?

Le symbole du paragraphe ouvre une autre perspective. Qui a fixé les règles du jeu ? Le symbole officiel de la loi renvoie à l'Etat et à la prééminence du droit. L'Etat peut se composer d'institutions qui se répartissent les responsabilités et se contrôlent mutuellement à travers un système de contre-pouvoirs : le parlement, le gouvernement et les tribunaux. Il peut aussi être dirigé par un autocrate, éclairé ou despotique. Essentielles, les lois traduisent les droits de l'homme en droits civils dont jouissent les ressortissants d'un Etat. Elles protègent donc les droits de l'homme en cas de violation. Comme le montre cependant l'illustration, les droits de l'homme peuvent être violés par d'autres ressortissants du pays ou même par la loi elle-même, si elle est injuste.

Face à ces risques, la loi doit trouver un équilibre entre les droits individuels, définir les limites des droits de chaque individu pour protéger ceux des autres.

Les exercices de ce chapitre abordent ces questions de justice et d'équité. Ils montreront aux élèves que la justice est indispensable à la paix et à la sécurité.

Exercice 5.1. – Ce n'est pas juste

Objectif pédagogique	Familiariser les élèves avec les notions de justice et d'injustice.
Matériel	Photographies montrant diverses situations sociales, linguistiques, etc.

Déroulement

Les élèves travaillent par deux.

1. Demandez à chaque duo de choisir une photo.
2. Les élèves doivent décrire la situation telle qu'ils la comprennent :
 - ce qu'ils voient (description factuelle) ;
 - ce qu'ils ressentent (description émotive) ;
 - à quoi cela les fait penser (associations d'idées).

Demandez-leur ensuite de classer les photos en trois catégories :

- celles qui montrent une situation juste et équitable ;
 - celles qui montrent le contraire, c'est-à-dire un exemple d'injustice ;
 - celles pour lesquelles ils ne peuvent pas trancher.
3. Les duos forment des groupes de quatre. Chaque duo explique sa photo à l'autre en cherchant à le convaincre que la catégorie où il a placé la photo est la bonne. Les photos sont affichées dans la classe avec les commentaires des groupes. Laissez à chaque élève le temps de les observer.
 4. En plénière, les élèves discutent des points suivants :
 - Quels types de situations ont été décrits comme justes – ou injustes ?
 - Il s'est avéré difficile de prendre une décision sur certaines des situations représentées. Pourquoi ?
 - Dans quelles conditions l'injustice naît-elle ?
 - Que peut-on faire pour rectifier les cas d'injustice ?

Supplément

Les élèves forment des groupes. Chaque groupe choisit un exemple d'injustice et répond à la dernière question : comment cette forme d'injustice peut-elle être surmontée ?

Ils peuvent commencer par identifier quels droits de l'homme sont violés dans l'exemple qu'ils étudient. Ils rechercheront ensuite des moyens de protéger et de faire appliquer ces droits.

Exercice 5.2. – L'exception

Objectif pédagogique	Présenter aux élèves le thème de la discrimination.
Matériel	Des gommettes dont plusieurs sont de la même couleur, plus une gomme blanche.

Déroulement

1. Collez à chaque élève une gommette sur le front. Demandez-leur de fermer les yeux : ils ne doivent pas savoir de quelle couleur elle est.
2. Les élèves ouvrent les yeux. Ils doivent maintenant trouver ceux qui portent la même couleur qu'eux, afin de former des groupes.
3. Revenez sur l'activité en plénière. Vous pouvez par exemple lancer les questions suivantes :
 - Comment vous êtes-vous sentis quand vous avez trouvé la première personne portant la même couleur que vous ?
 - Comment s'est senti(e) l'élève qui portait la gommette blanche ?
 - Ceux qui portaient la même couleur ont-ils essayé de s'entraider ?
 - Que pouvons-nous faire pour intégrer la personne à la gommette blanche ?
4. L'exercice peut être utilisé pour présenter les relations sociales entre populations majoritaires et minoritaires :
 - Dans la société, qui sont les exceptions, c'est-à-dire les personnes souvent exclues ?
 - Le fait d'être une exception, de rester en marge, peut-il être un choix personnel ?

Supplément

Vous pouvez prolonger l'exercice en accordant des avantages à un groupe. La participation des élèves en est encouragée ; cependant, cela peut susciter des tensions et des réactions hostiles. Vous devez donc bien connaître votre classe et vous tenir prêt(e) à réagir de façon appropriée.

Exercice 5.3. – Le puzzle

Objectifs pédagogiques	Simuler une expérience de traitement injuste. Les élèves prennent conscience de leur réaction face à un traitement injuste, c'est-à-dire contraire aux principes éthiques de la justice. La justice constitue une catégorie fondamentale de droits de l'homme. Les élèves saisissent l'importance de la solidarité et de la coopération pour surmonter l'injustice.
Matériel	Des enveloppes contenant des puzzles simples ou des images découpées en quelques morceaux.

Déroulement

1. Préparation : comptez un puzzle par groupe de trois ou quatre élèves. Vous pouvez utiliser des puzzles simples déjà prêts ou en fabriquer vous-mêmes en découpant des images en quelques pièces (cartes postales, publicités, etc.). Placez chaque puzzle dans une enveloppe ; dans l'idéal, une copie de l'image à reconstituer devrait être collée sur l'enveloppe. Avant de distribuer les enveloppes, prenez quelques pièces de certains des puzzles et échangez-les avec d'autres. Quelques puzzles restent complets.
2. Les élèves forment des groupes de quatre environ. Vous confiez une tâche spécifique à chacun des membres du groupe :
 - un chronométreur compte le temps écoulé et s'occupe des problèmes matériels ;
 - un arbitre prévient les conflits et veille à ce que les instructions soient respectées ;
 - un vérificateur dispose de l'image du puzzle terminé ;
 - un joueur tente de reconstituer le puzzle.Distribuez les enveloppes avec pour instruction de terminer le puzzle dans un délai donné (assez court). Il ne faudra pas beaucoup de temps aux élèves pour savoir si leur puzzle fonctionne ou non et s'ils peuvent obtenir de l'aide des autres groupes.
3. Il y a clairement des gagnants et des perdants. En fonction du groupe d'âge et de la réaction des élèves, des questions comme celles-ci vous permettront de revenir sur cette expérience de discrimination positive ou négative :
 - Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez compris que tous les puzzles n'étaient pas complets ?
 - Comment vous seriez-vous sentis si vous aviez été dans un groupe différent ?
 - Qu'avez-vous ressenti en tant que membres d'un groupe qui avait trop ou pas assez de pièces ?
 - Quels types de comportement ont encouragé, ou au contraire entravé, la réussite d'un groupe ?

Supplément

Lancez un débat sur les situations réelles d'inégalité d'accès à des ressources importantes (temps disponible, emploi, argent, pouvoir...).

Exercice 5.4. – Le rôle de la loi

Objectifs pédagogiques	<p>Les philosophes de l'Antiquité se sont appuyés sur différentes valeurs pour définir l'objectif de la loi ; leurs choix de valeurs étaient liés à des systèmes sociaux et politiques spécifiques.</p> <p>La théorie offre un cadre de réflexion sur l'expérience quotidienne, dans laquelle nos choix de valeurs sont guidés par nos intérêts.</p> <p>Cet exercice amènera les élèves à choisir délibérément certaines valeurs dans le cadre des droits de l'homme, à les comparer, à en débattre et à les respecter au quotidien.</p>
Matériel	<p>Différentes visions de la loi notées sur une grande feuille et affichées au mur (voir « Supports », n° 1).</p>

Déroulement

1. Les élèves forment des groupes de trois ou quatre. Ils reçoivent une feuille comportant une liste d'exemples de règles (voir ci-après « Supports », n° 2).
2. Les élèves sont chargés de relier chaque règle à la vision de la loi qui correspond (10 minutes).
3. Les groupes vérifient leurs résultats.
4. Les élèves choisissent la définition de la loi à laquelle ils souscrivent le plus.
5. Les élèves choisissent la définition de la loi à laquelle ils souscrivent le moins.

Supplément

Réflexion en classe :

- Les règles que vous appliquez dans la vie correspondent-elles à votre choix ?
- Connaissez-vous des règles qui correspondent à l'option que vous avez rejetée ? Vous est-il arrivé de vous y opposer ? Pourquoi et comment ?

Réflexion par écrit :

- Quelle vision de la loi partagez-vous le plus et pourquoi ?
- Nommez cinq règles auxquelles vous adhérez dans la vie quotidienne.

Supports

(voir page suivante)

1 – Quelques grandes visions de la loi

1. L'objectif de la loi est d'empêcher chacun d'empiéter sur les droits des autres (Aristote).
2. L'objectif de la loi est de donner à chaque personne ce qu'elle mérite (Aristote).
3. L'objectif de la loi est de créer une société parfaite (Platon).
4. La loi est là pour prévenir les torts que l'injustice cause aux individus (Glaoucon).
5. La loi doit servir à préserver les intérêts de ceux qui gouvernent (Thrasymaque).
6. Le rôle de la loi est de préserver la paix sociale en assurant le bien-être de tous, et d'assurer la mise en pratique de ce qui est utile à la société (Protagoras).
7. L'objectif de la loi est de protéger les plus faibles.

2 – Règles

1. Quiconque brutalise ses enfants sera condamné à une peine de prison.
2. L'Etat garantit aux chômeurs un revenu leur permettant de survivre.
3. Les emplois vont en priorité aux étudiants ayant eu les meilleures notes.
4. Tous les travailleurs versent une partie de leurs revenus pour répondre aux besoins des personnes sans emploi.
5. Quiconque a commis une action ayant causé un préjudice à une autre personne doit verser une compensation à cette dernière.
6. Les enseignants veillent à ce que leurs élèves sachent que les lois de notre société, qui sont les meilleures, sont inviolables.
7. Les personnes qui contestent l'organisation de la société sont internées dans un centre de rééducation.
8. Ne sont autorisées que les activités permises par l'Etat pour le bien-être de tous.
9. Seules les personnes payant des impôts ont le droit de vote.
10. Tous les jeunes doivent appartenir à des organisations gérées par l'Etat, pour y effectuer des travaux utiles.
11. Les entreprises et les usines devraient installer des filtres antipollution sur leurs cheminées.
12. Nul n'est autorisé à diffuser des idées qui n'ont pas été reconnues et validées par le gouvernement.
13. L'Etat a le droit de procéder à des expropriations si elles relèvent de l'intérêt public.
14. Les directeurs d'entreprise ont le droit de mettre en place des services de sécurité privés.
15. Il est interdit de pénétrer dans le domicile d'autrui sans sa permission.

Exercice 5.5. – Points de vue sur l'injustice

Objectifs pédagogiques	Montrer aux élèves qu'il peut y avoir plusieurs points de vue sur les questions de justice. Les familiariser avec la notion d'équilibre entre droits et devoirs.
Matériel	Feuilles d'exercice présentant les points de vue A et B.

Déroulement

1. Choisissez l'un des deux droits à examiner.
2. La classe se divise en groupes de quatre ou six.
Une moitié de chaque groupe reçoit la feuille A, l'autre la feuille B.
Chaque sous-groupe prépare le plus d'arguments possibles pour défendre l'affirmation figurant sur sa feuille.
3. Les deux sous-groupes se réunissent. Les membres du groupe A présentent leur point de vue à ceux du groupe B, qui doivent écouter attentivement et prendre des notes.
C'est ensuite le tour du groupe B.
Après la présentation des arguments, vous pouvez prévoir un temps pendant lequel les membres de chaque sous-groupe posent des questions à l'autre.
4. Les sous-groupes A et B échangent leurs rôles. Ils ne doivent pas être informés à l'avance de cette partie de l'exercice !
Ils ont quelques minutes pour reconsidérer leurs arguments.
5. Les groupes s'efforcent de rédiger un texte présentant une position commune sur le problème en question.
6. Les questions suivantes pourront être posées à la fin :
 - En quoi a-t-il été difficile de trouver une position commune ?
 - Le fait que vous ayez inversé les rôles a-t-il rendu plus facile ou plus difficile de trouver un accord sur une position commune ?

Supplément

Vous-mêmes (ou les élèves) trouvez des exemples de cas où la liberté d'expression (ou le travail des enfants) est un sujet controversé.

- Comment trouver un équilibre entre droits et devoirs ?
- Y a-t-il des devoirs (ou des droits) qui posent des limites à certains autres droits ?

Pour ces études de cas, utilisez des informations tirées des médias. L'enquête peut être étendue pour englober d'autres droits de l'homme, comme la liberté de mouvement ou le droit de propriété.

Support

(voir page suivante)

Point de vue A : la liberté d'expression

Dans une société juste, la liberté d'expression est un droit fondamental qui ne devrait pas être limité. Tenez compte des points suivants :

- les effets négatifs de la censure ;
- les implications politiques des limites à la liberté d'expression et de la dissidence ;
- les circonstances dans lesquelles les autres pays limitent la liberté d'expression ;
- l'importance de la liberté d'expression pour les démocraties ;
- tout autre point qui vous semble pertinent.

Point de vue A : le travail des enfants

Les lois contre le travail des enfants devraient être strictement appliquées de façon à protéger le droit des enfants à jouer, à apprendre et à devenir des adultes sains. Tenez compte des points suivants :

- le manque d'éducation dont souffrent les enfants obligés de travailler ;
- le fait que les enfants travaillent souvent dans des conditions insalubres ;
- l'exploitation accrue à laquelle sont souvent soumis les enfants, car ils ne sont pas organisés pour protester contre les traitements injustes ;
- tout autre point qui vous semble pertinent.

Point de vue B : la liberté d'expression

Dans une société juste, il est parfois nécessaire de restreindre la liberté d'expression pour protéger les droits de chacun. Tenez compte des points suivants :

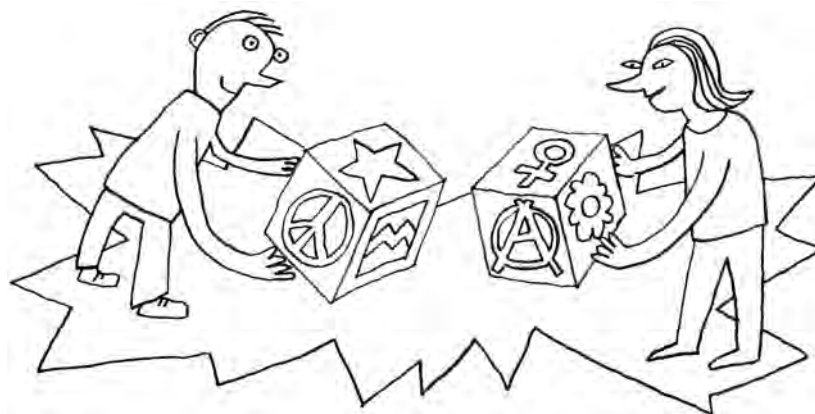
- l'impact des remarques racistes sur les minorités ;
- la façon dont certains propos peuvent inciter à la violence ;
- les violations de certains droits entraînés par l'absence de limites à la liberté d'expression dans certains pays ;
- la nécessité de mettre en avant les devoirs aussi bien que les droits ;
- tout autre point qui vous semble pertinent.

Point de vue B : le travail des enfants

Afin d'aider les familles à survivre dans des circonstances économiques difficiles et d'aider les enfants à jouer un rôle actif dans la société, les enfants devraient pouvoir travailler pour contribuer à soutenir leur famille. Tenez compte des points suivants :

- dans certaines sociétés où les emplois sont rares, les enfants peuvent être l'une des seules sources de revenus d'une famille ;
- dans de nombreuses sociétés, les enfants travaillaient traditionnellement davantage que les adultes ;
- empêcher les enfants d'accomplir un travail productif revient à les isoler inutilement du monde des adultes ;
- le travail peut représenter une expérience formatrice pour les enfants ;
- tout autre point qui vous semble pertinent.

Chapitre 6 – Comprendre la philosophie politique



Introduction

Une fille et un garçon se font face. Chacun montre à l'autre un cube comportant des symboles qui représentent différentes philosophies politiques. Il est à noter qu'ils se sourient, bien que les symboles diffèrent et évoquent le désaccord et la controverse. Revenons sur le sens de ces symboles, dans la mesure du possible : le garçon porte le symbole « non à la bombe », qui représente le pacifisme. L'étoile peut évoquer un point de vue socialiste, mais aussi une vision globale de l'humanité dans l'univers. Les lignes en zigzag pourraient symboliser l'eau, et donc la protection de l'environnement, mais aussi quelque chose de complètement différent. La fille, de son côté, porte le « A » symbole de l'anarchisme. Le signe féminin peut représenter un point de vue féministe. La fleur peut évoquer la protection de l'environnement ou la paix, mais il est possible que la fille lui donne un autre sens. Les personnages représentés exercent ici certains des droits de l'homme – liberté de pensée, liberté d'expression et égalité. Aucune autorité n'est là pour déterminer qui a raison et qui a tort.

L'image transmet un message intéressant et plus complexe qu'il n'y paraît. Elle montre que les symboles et les concepts politiques que nous utilisons pour exprimer nos idées peuvent être trompeurs ou ambivalents : nous devons donc expliquer nos choix aux autres et écouter attentivement ce qu'ils ont à nous dire. Les points d'accord ou de désaccord possibles sont très nombreux. Les six symboles suffisent à donner l'idée d'une société ouverte et pluraliste. Traiter les autres avec respect est la condition nécessaire pour entretenir un débat constructif, qui ne nuise à personne et bénéficie à tous.

L'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme (ECD/EDH) recouvre deux dimensions. La première est liée au *contenu*. Il est important pour l'ECD/EDH de comprendre la philosophie politique, car elle donne des orientations et une notion des valeurs nous permettant de nous faire une opinion et d'agir sur la base de cette opinion. La philosophie politique nous aide également à mieux comprendre les autres.

La seconde dimension de l'ECD/EDH est la *culture* de l'affrontement civilisé : autant que possible, il faut argumenter avec le sourire. Cette culture de la gestion des conflits doit être enseignée à l'école, à travers l'expérience et la réflexion. Il est possible de commencer avec des élèves très jeunes ; beaucoup dépend ici de l'exemple donné par les enseignants et par la direction de l'école. Deux grands écueils sont à éviter lorsqu'on enseigne l'ECD/EDH. Le premier est le politiquement correct. Il n'est pas du rôle de l'enseignant(e) d'inculquer aux élèves une doctrine politique en particulier, ni de les inciter à adhérer à ses opinions personnelles. Le second écueil est d'ignorer certains élèves : c'est une subtile forme d'oppression ! Les élèves devraient apprendre à compter sur une attention réciproque et à échanger des réactions. Sans pour autant les forcer à se justifier, l'enseignant devrait encourager les élèves à expliquer leurs choix de façon à ce que les autres puissent les comprendre.

Les exercices de ce chapitre peuvent être adaptés à différents groupes d'âge et conviennent à l'enseignement primaire comme au secondaire.

Exercice 6.1. – Notions de théorie politique

Objectifs pédagogiques	Amener les élèves à prendre conscience des valeurs qui orientent implicitement les arguments et les débats politiques et à comprendre que certaines de ces valeurs soutiennent les droits de l'homme tandis que d'autres s'y opposent (enseignement <i>sur</i> les droits de l'homme). Les encourager à étudier et à comprendre les valeurs et les points de vue indépendamment du fait qu'ils les approuvent ou non (enseignement <i>à travers</i> les droits de l'homme).
Matériel	Une liste d'affirmations et de revendications. Vous pouvez également utiliser des affiches électorales, des clips vidéo ou des extraits de déclarations ou de discours politiques.

Déroulement

1. Les élèves se regroupent par deux ou par quatre. Chaque groupe reçoit la liste.
2. Ils recensent les implications des différentes affirmations. Il sera peut-être nécessaire de leur poser des questions pour les orienter et permettre une comparaison : par exemple, pour quels éléments de la société cette affirmation peut-elle avoir des conséquences, et lesquelles? (Dans leurs réponses, les élèves pourront évoquer les riches et les pauvres, les personnes malades et en bonne santé, les puissants et les faibles, etc.).
3. S'ils sont déjà familiarisés avec quelques grandes théories politiques, les élèves pourront relier chaque affirmation à la théorie qui correspond. Certaines affirmations peuvent être reliées à plusieurs écoles de pensée.
4. Les élèves donnent leur avis sur les affirmations et les valeurs qui les sous-tendent à la lumière des droits de l'homme.

Supplément

Les élèves discutent des implications des affirmations proposées en les reliant à des thèmes qui font actuellement débat dans leur pays.

Support

Liste d'affirmations et de revendications

1. L'Etat ne devrait pas intervenir dans la gestion de l'économie. Il devrait se limiter à faire appliquer la loi.
2. La gratuité des soins médicaux devrait être garantie.
3. Toutes les entreprises devraient être nationalisées.
4. Le chef de l'Etat devrait bénéficier des pleins pouvoirs.
5. L'Etat, les employeurs et les syndicats devraient se rencontrer pour fixer ensemble le taux d'augmentation des salaires.
6. L'Etat en lui-même est une plaie.
7. La civilisation blanche est la civilisation supérieure.
8. On devrait empêcher les mauvais élèves de ralentir les autres dans leurs études.
9. Personne n'a le droit de donner des ordres à quelqu'un d'autre.
10. La société devrait être organisée de façon à ce que la hiérarchie des pouvoirs respecte l'ordre naturel des choses.

Exercice 6.2. – Qu'est-ce que le pouvoir⁵?

Objectifs pédagogiques	Permettre aux élèves de distinguer différentes notions du pouvoir et leurs implications pour la démocratie et les droits de l'homme. Les élèves développent leur aptitude à l'écoute active (enseignement à <i>travers</i> les droits de l'homme).
Matériel	Liste d'affirmations sur le pouvoir et le gouvernement à distribuer aux élèves.

Déroulement

1. Les élèves travaillent par deux. Ils étudient les affirmations et relèvent celles avec lesquelles ils sont d'accord.
2. Ils peuvent noter par écrit pourquoi ils soutiennent telle ou telle affirmation.
3. Les groupes présentent leurs résultats à la classe.
4. Pour poursuivre, les élèves identifient les écoles de pensée politique sous-jacentes (exercice de transfert). A partir des résultats et de la discussion en classe, présentez aux élèves quelques grandes théories politiques. Vous pouvez procéder de façon inductive, à l'aide de différentes méthodes, donner un cours, étudier des extraits de textes ou éventuellement demander aux élèves de préparer des exposés.

Supplément

Les élèves réfléchissent à leurs propres systèmes de valeurs.

Ils relient les affirmations de la liste aux positions des partis et des dirigeants de leur pays.

Support

(voir page suivante)

5. Adapté de Claude Paris, *Ethique et Politique*, Editions C.G., Québec, 1985.

Affirmations sur le pouvoir et le gouvernement

1. Dans un gouvernement, le chef joue un rôle suprême et irremplaçable.
2. Le pouvoir aliène et doit être éliminé pour que chacun puisse réaliser pleinement son potentiel.
3. Un pays n'a qu'un ennemi à craindre : son gouvernement.
4. Le pouvoir politique devrait être exercé par des personnes choisies par les citoyens.
5. Les partis politiques nuisent au pouvoir de l'Etat car ils divisent la population et engendrent des confrontations inutiles.
6. L'Etat n'est pas un simple rassemblement d'individus ; c'est une réalité plus élevée et plus essentielle que la somme des individus qui la composent.
7. Toutes les formes de pouvoir ont tendance à devenir totalitaires.
8. L'Etat n'est pas une fin en soi, mais le moyen nécessaire à la réalisation des aspirations individuelles.
9. L'Etat est un immense cimetière où viennent mourir toutes les expressions individuelles.
10. Les grèves sont une contestation de l'autorité et devraient donc être interdites.
11. Les individus n'existent que pour l'Etat et ne sont rien en dehors de lui.
12. Les jeunes devraient prendre part aux décisions qui les concernent.
13. Ce n'est que lorsque l'Etat n'existera plus que nous pourrons parler de liberté.
14. Les enseignants devraient tenir compte des plaintes légitimes de leurs élèves.
15. Les êtres humains ont une tendance naturelle à faire le bien ; il faut toujours leur faire confiance.
16. La participation de chacun au pouvoir devrait être un principe fondamental de l'organisation de toutes les communautés humaines.
17. Les partis politiques permettent aux aspirations des citoyens d'influencer les décisions du gouvernement.
18. Laissés à eux-mêmes sans aucun contrôle, les êtres humains s'entre-tueraient.
19. Le pouvoir politique ne devrait pas être à la merci de l'opinion publique.
20. Les êtres humains ont des droits que le pouvoir devrait respecter et encourager.

Exercice 6.3. – Si j'étais magicien

Objectifs pédagogiques	Encourager les élèves à imaginer des visions qui aient un sens pour eux. Qui n'a pas d'utopie est condamné à accepter le statu quo... Les élèves ont l'occasion d'exercer leurs talents créatifs.
Matériel	Papier et stylos.

Déroulement

1. Les élèves doivent s'imaginer dans le rôle d'un magicien.
2. Ils lisent cette phrase :
« Si j'étais magicien, je ferais en sorte qu'aucune femme, qu'aucun homme et qu'aucun enfant ne connaisse plus jamais la guerre, et pour cela... ».
Les élèves complètent les phrases suivantes :
 - je mettrais fin à...
 - je fermerais...
 - j'oublierais...
 - je m'opposerais à...
 - je continuerais...
 - je créerais...
3. Chacun à leur tour, les élèves lisent leurs réponses à la classe. Vous pouvez pour cela disposer les chaises en cercle.
4. Evaluation de l'activité : les élèves soulignent les souhaits et les besoins qu'ils ont découverts et en discutent.

Supplément

Les élèves engagent un débat : quelque chose peut-il être fait pour que l'un de nos souhaits se réalise ?

Variante

Pour les élèves plus âgés :

« Si j'étais architecte... » : les élèves imaginent à quoi pourrait ou devrait ressembler leur école ou la ville ou le village dans lequel ils vivent.

Ils peuvent ensuite débattre de leurs souhaits et les relier aux grandes traditions de pensée politique (libéralisme, conservatisme, socialisme, écologisme).

Chapitre 7 – Participer en politique



Introduction

Un homme et une femme défendent leur cause en public, soutenus par une fille et un garçon. L'homme porte une pancarte représentant un globe terrestre, symbole du monde, tandis que la femme montre l'étoile à cinq branches dessinée sur sa pancarte, portée par le petit garçon. Ce symbole correspond peut-être à la surface sur laquelle ils se tiennent. Leur expression est amicale, sans trace d'hostilité. Ici, adultes et enfants prennent part à la vie politique, exerçant leur droit à manifester pacifiquement en public. Les deux camps sont mixtes ; il n'y a donc pas de problème de relations entre hommes et femmes. Les deux groupes se disputent l'attention et le soutien de la majorité, en confrontation directe, c'est-à-dire sans passer par les médias, un parti politique ou des groupes de pression.

Les quatre personnages se tiennent sur une surface ressemblant à une étoile irrégulière, symbole qui peut être lu de différentes manières. Il peut représenter la communauté qui donne à ses citoyens le sentiment d'une cohésion et offre un cadre à leurs droits, à leurs devoirs et à leurs responsabilités. L'étoile peut également évoquer un podium sur lequel prendre la parole en public. Les personnes qui restent à l'écart de ce podium ne sont pas entendues et doivent accepter les décisions prises. Il y a de nombreuses façons de participer en politique. L'ECD/EDH met l'accent sur la participation active et directe. En outre, le droit à la participation politique n'est pas réservé aux adultes ; il requiert cependant une réflexion approfondie et une bonne compréhension des enjeux. Dans une démocratie, la participation politique devrait donc être abordée à l'école, ce qui suppose que les écoles fonctionnent comme des microsociétés dans lesquelles les élèves ont l'occasion de participer à la gestion des affaires.

Les écoles et les sociétés démocratiques ne devraient pas craindre les débats, les controverses et les conflits, mais les considérer comme un phénomène normal et même utile dans les prises de décision démocratiques. La conciliation d'idées et d'intérêts conflictuels constitue même une méthode essentielle pour résoudre les problèmes et aboutir à des décisions. Comment tenir compte des objections et des intérêts en jeu s'ils ne s'expriment pas ? Dans une société ouverte, l'harmonie – le « bien commun » – ne peut être imposée : il faut la négocier. Les différents ne seront pas nocifs s'ils s'inscrivent dans une culture de l'argumentation, du compromis et de la résolution des conflits.

Les exercices de ce chapitre se concentrent sur les conditions et les modalités de la participation politique. Ils aideront les élèves à prendre conscience des possibilités de participation à la vie de leur société.

Exercice 7.1. – Conversation silencieuse

Objectif pédagogique	Amener les élèves à définir leur vision de la démocratie.
Matériel	Grandes feuilles de papier affichées au mur, et feutres (suffisamment pour des groupes de cinq).

Déroulement

1. Les élèves forment des groupes de cinq. Chaque groupe s'assoit en demi-cercle face à l'une des feuilles de papier fixées au mur. Dans un délai limité, les membres du groupe vont inscrire sur la feuille, en silence, une phrase donnant leur définition de la démocratie (« La démocratie, c'est... »).
2. En écrivant, les élèves peuvent aussi réagir aux phrases déjà notées par les autres.
3. Lorsque le temps est écoulé, chaque élève choisit et lit à haute voix une phrase qu'il n'a pas écrite lui-même. Les groupes partagent ainsi leurs résultats avec le reste de la classe.
4. Les élèves discutent ensuite ensemble :
 - de ce qu'ils ont appris ;
 - de ce qui les a étonnés ;
 - de ce dont ils aimeraient débattre.

Variante

Au lieu d'utiliser des affiches au mur, les élèves peuvent s'asseoir autour d'une table et écrire sur une grande feuille posée à plat.

Remarque

La « conversation silencieuse » est une méthode de collecte des idées qui peut trouver sa place au début d'une séquence sur des concepts clés tels que la démocratie, la dictature, la justice, la paix, l'éducation, l'égalité, la liberté, etc.

Cette méthode encourage les élèves les moins extrovertis ou qui préfèrent bien réfléchir avant de s'exprimer. Ces élèves sont souvent défavorisés par les prises de parole habituelles en classe, c'est-à-dire à l'oral et directement devant les autres.

Exercice 7.2. – La vie en dictature

Objectifs pédagogiques	Permettre aux élèves de définir et d'évaluer les éléments qui constituent une dictature (ou une démocratie). Les élèves désignent les situations qu'ils ressentent comme les plus graves et justifient leur choix.
Matériel	Grandes feuilles de papier et feutres, ou tableau noir et craies.

Déroulement

1. Indiquez aux élèves plusieurs traits caractéristiques d'une dictature et demandez-leur d'en donner une définition.

La liste peut comporter les notions suivantes :

- antisémitisme ;
- nettoyage ethnique ;
- torture ;
- conditionnement ;
- culte du pouvoir, de l'armée ou de certains individus ;
- critiques considérées comme nocives ;
- femmes cantonnées au rôle de procréatrices ;
- répression des minorités sexuelles ;
- soumission à l'autorité ;
- pressions par les pairs en faveur d'un comportement conforme à la norme ;
- aspiration à être dirigé ;
- rejet des minorités.

2. A partir de cette liste, les élèves tentent de répondre à la question : « A quel point serais-je affecté par cette situation ? »
3. Demandez aux élèves de placer ces caractéristiques sur une échelle, en commençant par celle qui les touche le plus.

Supplément et variante

Les caractéristiques de la dictature peuvent être associées à des exemples tirés de l'actualité, de films ou de recueils de textes.

Vous pouvez organiser le même exercice de classement de valeurs au sujet de la démocratie.

Exercice 7.3. – Questionnaire : le changement et moi

Objectifs pédagogiques	Permettre aux élèves de réfléchir sur leurs attitudes personnelles et de les exprimer librement. Les amener à écouter les autres élèves, qu'ils soient ou non d'accord avec eux.
Matériel	Une copie par élève du questionnaire « Le changement et moi ».

Note à l'attention de l'enseignant(e)

Le point sur les principales attitudes politiques

Par « attitude », on entend ici la tendance à exprimer une opinion donnée ou à adopter un certain type de comportement. Notre attitude oriente nos perceptions, nos jugements et nos actions ; résultat de notre intégration sociale et de notre histoire personnelle, elle est moins consciente que l'idéologie.

L'exercice proposé vise à déterminer, sur la base des opinions exprimées, dans quelle mesure une personne est favorable ou non au changement social. Le changement n'est ni bon ni mauvais en soi et l'objectif n'est pas de juger les élèves, encore moins de les évaluer. N'oubliez pas non plus que les résultats de ce « test politique » ne devraient pas être pris trop au sérieux, en particulier si les élèves ne mesurent pas pleinement les implications de telle ou telle affirmation contenue dans le questionnaire.

Les vraies questions sont : pourquoi, quand et comment changer, et que changer ? Les modèles de pensée politique qui orientent les attitudes d'aujourd'hui se sont développés à partir des révolutions française et américaine. La liste d'attitudes proposée ci-dessous peut faire office d'orientation de base, sans bien sûr remplacer la lecture des sources originales !

Progressiste : les changements sont souhaitables. Cette attitude peut être révolutionnaire ou *réformiste*, selon que ces changements sont jugés plus ou moins urgents, et en fonction des moyens employés. Pour les *révolutionnaires*, en cas de besoin, même la violence n'est pas exclue. Les réformistes aspirent également au changement, mais sans rupture radicale avec le passé.

Conservatrice : la tradition est valorisée, l'expérience préférée à la théorie. Les conservateurs peuvent favoriser le statu quo ou adopter une attitude réactionnaire. Dans le premier cas, ils estiment que même imparfait, l'état actuel des choses est acceptable. L'évolution naturelle des situations constitue le mode de changement privilégié (Edmund Burke). L'une des grandes priorités est de maintenir un Etat fort et capable d'action, faute de quoi il se laisserait dépasser par des intérêts partisans et par des sollicitations excessives. Les réactionnaires, en revanche, refusent l'état actuel des choses : jugeant que les changements apportés étaient une erreur, ils souhaitent revenir à un état antérieur.

Les *révolutionnaires* et les *réactionnaires* tendent à se montrer doctrinaires, ou extrémistes, c'est-à-dire qu'ils défendent des positions pour des raisons idéologiques sans tenir compte de la réalité présente.

Les autres sont plus pragmatiques et définissent leurs positions à travers une analyse de leurs conséquences immédiates.

L'exercice proposé peut donner quelques orientations générales qui aideront les élèves d'une part à prendre conscience de l'existence de différents modèles de pensée politique, et d'autre part à repérer leurs préférences et tendances personnelles dans ce domaine. Dans la vie politique, les positions adoptées tiennent souvent du mélange entre les grands modèles de base ; c'est le cas par exemple pour le modèle néolibéral, écologiste ou encore technocrate.

Déroulement

1. Les élèves répondent au questionnaire. Ils écrivent devant chaque affirmation un chiffre indiquant ce qu'ils en pensent. Le code est le suivant :
 - 5 – tout à fait d'accord
 - 4 – plutôt d'accord

3 – plutôt neutre

2 – plutôt contre

1 – totalement contre

2. Les élèves additionnent leurs chiffres. Le total donne une indication de leur attitude politique :

100-80 : révolutionnaire

80-60 : réformiste

60-40 : favorable au statu quo

40-20 : réactionnaire

Y a-t-il des divergences entre élèves, notamment entre garçons et filles ?

Supplément

En fonction de l'utilisation de cet exercice (en cours de séquence ou en introduction), nous vous recommandons de prévoir un travail sur des textes avant ou après le questionnaire. Pour les classes avancées, vous pouvez sélectionner des extraits d'écrits de Locke, Burke ou Marx, par exemple. En complément, ou comme alternative pour les élèves plus jeunes, vous pouvez aussi proposer des déclarations de responsables politiques ou de représentants de partis sur un sujet spécifique.

Voir aussi l'exercice suivant.

Variante

Le questionnaire peut être reformulé pour porter sur des préoccupations plus locales.

Toutes les questions peuvent servir de point de départ à un débat.

Support

(voir page suivante)

Questionnaire : le changement et moi

1. Une femme devrait pouvoir choisir de se faire stériliser sans l'accord de son mari.
2. Toutes les jeunes filles de quatorze ans et plus devraient avoir accès sur demande à des informations concernant le contrôle des naissances.
3. Les drogues douces devraient être légalisées.
4. En démocratie, le référendum d'initiative populaire devrait être autorisé.
5. Les criminels ont davantage besoin d'être soignés que d'être sanctionnés.
6. La peine de mort devrait être entièrement abolie.
7. Il faudrait nationaliser les grandes entreprises.
8. Le mariage entre personnes de même sexe devrait être légal.
9. Les offres d'emploi ne devraient pas préciser le sexe de la personne recherchée.
10. Il faudrait interdire les institutions caritatives : c'est l'Etat qui doit aider les personnes défavorisées.
11. La plupart des gens n'ont pas besoin d'être gérés ou contrôlés.
12. Les élèves devraient prendre part à la gestion de leur établissement scolaire.
13. Il faudrait supprimer les notes et les diplômes.
14. Toutes les personnes devraient avoir droit à un revenu minimal, quels que soient leur sexe, leur âge et leur profession et même si elles décident de ne pas travailler.
15. Les enfants devraient être élevés dans plusieurs croyances à la fois ; ils pourront faire leur choix quand ils seront adultes.
16. Concernant l'usage des découvertes scientifiques, les dirigeants politiques devraient s'en remettre à l'avis des scientifiques eux-mêmes.
17. Les êtres humains naissent tous avec le même potentiel.
18. Il faudrait interdire la propriété privée et la remplacer par la propriété de l'Etat.
19. Personne n'a le droit d'imposer ses opinions aux autres.
20. Il faut empêcher toute production de produits polluants, quel que soit l'impact immédiat sur l'économie.

Exercice 7.4. – Le projet d'aménagement⁶

Objectifs pédagogiques	<p>Amener les élèves à comprendre les liens d'interdépendance qui existent dans une société lorsqu'un changement se met en place.</p> <p>Toute décision concerne tous les membres de la collectivité. Pour qu'une décision soit acceptée et soutenue, il faut donc que tous les membres la comprennent et puissent participer à sa définition.</p>
Matériel	<p>La description d'un projet d'aménagement, réel ou fictif, d'un quartier urbain. Cette description doit prendre en compte les problèmes sociaux, économiques et démographiques, les problèmes de transport, etc.</p> <p>Une série de cartes pour les acteurs du jeu de rôles, à préparer par l'enseignant(e). Les exemples suivants donneront au lecteur une idée sur la façon de simuler un vrai projet d'aménagement sous forme de jeu de rôle.</p>

Note à l'attention de l'enseignant(e)

Cet exercice recouvre de nombreux objectifs. A vous de décider lesquels seront explicités et lesquels vous aideront simplement à comprendre sur quels apprentissages le jeu de rôles peut déboucher.

1. Les élèves développent leur aptitude à écouter et à comprendre des points de vue et des intérêts différents, qu'ils soient ou non d'accord avec eux.
2. Les élèves apprennent à anticiper les conséquences des options retenues dans un processus de prise de décision.
3. Les élèves font l'expérience de la prise de décision dans un cadre démocratique, et notamment de la nécessité de trouver un équilibre entre participation et efficacité (tout le monde devrait avoir son mot à dire, mais chaque contribution et le processus dans son ensemble devraient être assortis de délais).
4. Dans une collectivité ouverte, c'est-à-dire capable d'apprendre, la volonté générale n'est pas fixée par une autorité, mais définie par une décision temporaire susceptible d'être revue si de nouveaux problèmes se font jour.

Déroulement

Première phase (quinze minutes) :

1. Les élèves travaillent par deux. Chaque groupe reçoit un exemplaire du projet et une carte définissant son rôle. Deux élèves sont chargés de présider le débat.
2. Les groupes dressent une liste de tous les avantages et de tous les problèmes liés au projet.
3. Ils établissent cette liste du point de vue du personnage dont ils jouent le rôle.
4. Chaque groupe décide de se prononcer pour ou contre le projet.

Deuxième phase :

5. A tour de rôle, les groupes présentent à la classe leur décision et les raisons sur lesquelles elle se fonde.
6. Un débat est lancé : chaque groupe doit expliquer ce qu'il aimerait voir se réaliser. Une limite de temps devrait être fixée à chaque élève et au débat dans son ensemble.
7. Les élèves votent pour décider si le projet devrait être mis en œuvre ou non.

6. Adapté de S. Fountain, *Education pour le développement humain*, De Boeck, 1996.

Réflexion

8. D'autres groupes de population devraient-ils être consultés? Si oui, lesquels?
9. Dans quelle mesure votre opinion a-t-elle été influencée par celle des autres?
10. Les intérêts particuliers défendus par un groupe ont-ils un effet sur les autres groupes?
11. Y a-t-il des groupes dont les opinions et les intérêts méritent de peser davantage?
12. Y a-t-il des groupes auxquels on ne demande jamais ou presque jamais leur avis?
13. La solution pour laquelle la majorité a voté représente-t-elle la meilleure solution pour l'ensemble de la société?

Variantes

1. Chaque élève joue un rôle sans être soutenu par un partenaire.
2. Le jeu englobe l'audition d'experts qui peuvent apporter des éclairages sur des aspects spécifiques du projet.
3. Une partie de la classe joue le rôle d'un jury ou d'une assemblée locale qui prend la décision définitive, sans que les porte-parole des groupes d'intérêts ne participent (démocratie représentative).
4. Deux ou trois élèves jouent le rôle d'observateurs et de chroniqueurs. Ils commentent le processus de décision et les rôles joués par les autres élèves.
5. Si le jeu simule un véritable processus de décision, des élus locaux ou des journalistes peuvent être invités à débattre avec les élèves à l'issue de l'exercice.
6. Ce modèle peut être utilisé pour organiser un véritable processus de prise de décision au sein de l'école.

Support pour l'enseignant(e)

Questions à noter sur les cartes

1. Vous êtes enseignant(e) :
 - Voyez-vous des raisons pour lesquelles le projet serait une bonne initiative?
 - Selon vous, quels problèmes pourrait-il poser?

Mêmes questions pour d'autres personnages :

2. Vous êtes patron d'une petite entreprise.
3. Vous travaillez dans un hôpital.
4. Vous êtes éboueur.
5. Vous êtes chauffeur de bus.
6. Vous venez d'arriver d'une autre région ou d'un autre pays et vous cherchez du travail.
7. Vous êtes un jeune qui travaille dans le quartier.
8. Vous êtes gérant d'une petite entreprise.
9. Vous êtes un responsable politique.
10. etc.

Exercice 7.5. – Nous et le monde

Objectifs pédagogiques	<p>Montrer aux élèves la façon dont les autres pays et les événements lointains exercent une influence sur leur société.</p> <p>Les élèves comprennent mieux les interdépendances qui existent dans le monde.</p> <p>Ils pourront conclure que l'inégalité de la répartition des pouvoirs et du processus de développement appelle une compréhension et une coopération mondiales, dans l'esprit des droits de l'homme.</p>
Matériel	<p>Plusieurs quotidiens locaux récents, une carte du monde, des feutres de couleur, du ruban adhésif, du fil et des aiguilles.</p>

Déroulement

1. Les élèves forment des groupes de quatre. Dans les quotidiens proposés, ils découpent des articles montrant que ce qui se passe dans une autre partie du monde a des effets sur leur environnement local et que leur pays et d'autres pays s'influencent réciproquement.
2. Les thèmes abordés peuvent être les suivants :
 - problèmes économiques ;
 - problèmes politiques ;
 - migrations ;
 - pollution ;
 - échanges culturels ;
 - tourisme ;
 - opérations militaires, etc.
3. Ensemble, les élèves classent les articles selon des mots-clés qu'ils choisissent eux-mêmes pour désigner différents types d'influence et attribuent des couleurs à ces mots-clés.
4. Les élèves choisissent les articles les plus significatifs et les scotchent sur la carte du monde affichée au mur. A l'aide de fil et d'aiguilles, ils tracent des lignes reliant chaque article à leur pays.
5. Un débat est lancé avec toute la classe :
 - Avec quelles parties du monde voyez-vous le plus de liens ?
 - Quels types de lien sont les plus courants ? Pourquoi ?
 - Y a-t-il une partie du monde avec laquelle vous ne voyez aucun lien ? Pourquoi ?

Supplément

Les élèves recueillent des informations sur les systèmes politiques et/ou économiques en vigueur dans les pays avec lesquels ils ont trouvé des liens.

Ils peuvent vérifier si d'autres liens ont existé par le passé.

En cours de langue, vous pourrez utiliser des articles tirés d'internet ou de quotidiens étrangers.

L'exercice peut servir d'introduction au problème des inégalités de développement et de répartition des pouvoirs dans le monde.

Notre perception du monde dépend en grande partie d'informations de seconde main, qui nous sont transmises par les médias. Que saurions-nous si nous ne connaissions que les parties du monde que nous avons vues de nos propres yeux ? Que nous disent les médias ? Y a-t-il des informations qu'ils ne nous donnent pas ? Devraient-ils pouvoir être contrôlés par quelqu'un ? Devrait-il y avoir une autorité de contrôle, ou est-ce que la concurrence entre les différents organes de presse suffit ? Quel est le pouvoir des médias ? Pourrions-nous vivre sans eux ?

D'autres questions peuvent être posées ; elles devraient si possible émaner des élèves et non de l'enseignant(e). Si les élèves réalisent à quel point leur champ de perception direct est limité, ils commenceront probablement d'eux-mêmes à s'interroger sur le rôle des médias.

Exercice 7.6. – Pourquoi participer ?

Objectifs pédagogiques	<p>Encourager les élèves à se faire une opinion sur l'opportunité de participer en politique.</p> <p>La participation peut prendre de nombreuses formes ; nous la définissons comme le fait de prendre part à la vie publique de sa collectivité et de sa société. Certaines personnes jugent important de participer, d'autres non. Les élèves devraient comprendre que les décisions politiques ont des conséquences pour eux, qu'ils aient participé ou non au processus de décision.</p>
Matériel	<p>Cartes pour jeu de rôles.</p>

Déroulement

1. Quatre élèves jouent la conversation entre personnes venant d'arriver dans un pays en cours de création.
2. Avec votre orientation si nécessaire, les élèves débattent des questions soulevées par ces affirmations, comme les suivantes :
 - Quelles quatre grandes opinions sur la participation sont exprimées ici ? Êtes-vous d'accord ? Pourquoi ?
 - Que perdront ces quatre citoyens en s'abstenant de participer ? A votre avis, que gagneraient-ils en participant ?
 - Quels bénéfices le nouveau pays peut-il tirer de la participation de ses habitants ?
 - Pour quelqu'un qui choisit de participer, quels sont les risques et les pertes possibles ?
 - En pesant les avantages et les inconvénients, pensez-vous qu'il vaille la peine de participer ?
3. A l'issue d'un débat ou d'un cours, les élèves pourront arriver à la conclusion suivante :

Le gouvernement influence notre vie quotidienne de multiples façons. En y participant, les citoyens peuvent avoir leur mot à dire dans les décisions prises. Quelqu'un prendra les décisions de toute manière ; si les habitants choisissent de ne pas participer, ils n'auront aucune influence. Les décisions peuvent concerner, par exemple :

 - le montant des impôts que les contribuables devront payer ;
 - le choix de participer à une guerre ou non ;
 - les entités qui vont posséder et contrôler les ressources naturelles du pays.

En fonction de la structure de gouvernement, les décisions peuvent être prises à différents niveaux, notamment national, régional et local. Certaines décisions, portant sur les forces militaires par exemple, sont souvent prises au niveau national tandis que d'autres le sont plutôt au niveau régional, comme celles concernant les transports et les routes. D'autres encore, comme les décisions portant sur le ramassage des ordures, sont fréquemment prises au niveau de la commune.

Support

(voir page suivante)

Jeu de rôles : quatre personnes arrivent dans un pays qui vient de se créer

Vous venez d'arriver dans un pays tout récent. Vous êtes impatient d'agir, de commencer à construire une nouvelle société. Vous savez qu'il y a de nombreuses façons de mettre en place un bon gouvernement. Vous entendez alors la conversation suivante, entre un groupe de personnes dans la même situation que vous :

Citoyen 1 :

« Là d'où je viens, personne n'était très intéressé par la politique et par le gouvernement. On était toujours trop absorbés par les tâches quotidiennes. Donc ici, je pense que je ne vais pas beaucoup m'occuper de politique non plus. »

Citoyen 2 :

« C'était comme ça aussi dans mon pays... en fait, je n'ai jamais vraiment compris ce que faisait le gouvernement. Les politiques rendaient tout tellement compliqué qu'ils nous encourageaient vraiment à ne pas essayer de comprendre. »

Citoyen 3 :

« C'était différent dans mon pays. On essayait de participer, mais les personnes au pouvoir nous en empêchaient et nous menaçaient si on persistait à essayer. Au bout du compte, on a abandonné. »

Citoyen 4 :

« Dans mon pays, il y avait des élections et les dirigeants nous promettaient chaque fois un bon gouvernement. Mais ça ne s'est jamais réalisé : les dirigeants utilisaient juste le gouvernement pour s'enrichir. De toute façon, tous les politiques sont corrompus ! »

Exercice 7.7. – Les pouvoirs publics dans notre quotidien

Objectifs pédagogiques	<p>Faire comprendre aux élèves que les pouvoirs publics influencent nos vies sous presque tous les aspects imaginables (<i>tua res agitur</i>). Notre monde est construit par l'homme et c'est à nous de décider ce que nous voulons en faire.</p> <p>Des décisions politiques délibérées sont nécessaires car nous dépendons de plus en plus les uns des autres, du niveau local au niveau mondial.</p> <p>La démocratie est la mieux à même de tenir compte des intérêts en jeu et de les intégrer dans un compromis satisfaisant – à condition que tous les groupes concernés aient eu leur mot à dire.</p>
Matériel	Aucun.

Déroulement

1. Les élèves devraient comprendre à quel point les mesures prises par les pouvoirs publics ont des répercussions dans leur vie quotidienne. Pour les aider, nous proposons les questions ci-après. Les élèves pourront y répondre tous ensemble ou en petits groupes qui présenteront ensuite leurs réponses à la classe.
 - Racontez une de vos journées récentes : où vous êtes allés, les vêtements que vous portiez, ce que vous avez vu, mangé, raconté et appris, ce que vous avez fait. Parmi tout cela, faites la liste des éléments sur lesquels les pouvoirs publics – c'est-à-dire non seulement le gouvernement national, mais aussi le conseil régional et/ou municipal – ont une influence.
 - Partez du principe que vous vivez dans une démocratie où tous les citoyens ont les mêmes chances de participer et où les droits de l'homme sont respectés. Selon vous, parmi les éléments de votre vie quotidienne sur lesquels les pouvoirs publics ont une influence, lesquels devraient changer ? Expliquez pourquoi.
2. Les élèves demanderont probablement quels sont les moyens de participer aux affaires publiques. Donnez-leur des informations à ce sujet, à travers un cours ou un travail sur des manuels ou des extraits de textes.

Vos conclusions pourraient être les suivantes : pour beaucoup, le système qui offre le plus de chances de participer aux affaires publiques est une démocratie libre et ouverte. Dans ce système, ce sont le peuple et ses représentants qui accèdent au pouvoir et décident à la majorité. Certains pays n'ont de démocratie que le nom : leurs habitants n'ont pas vraiment le droit de participer. Dans un système démocratique, les citoyens peuvent choisir entre différents modes de participation et même décider de ne pas participer du tout.

La démocratie est le système le plus capable de tenir compte d'intérêts divergents, et même opposés, pour rechercher des solutions satisfaisantes – à condition que tous les intéressés aient exprimé leur point de vue. Il faut accorder une attention spéciale aux populations les plus faibles, qui ne sont pas en position d'exercer des pressions et dont les intérêts ont donc tendance à être ignorés (problème de l'exclusion).

Exercice 7.8. – Comment participer en démocratie ?

Objectif pédagogique	Amener les élèves à relier les différentes formes de participation politique aux droits de l'homme correspondants.
Matériel	Liste de formes possibles de participation politique, à distribuer aux élèves.

Déroulement

1. Chaque élève rédige une liste de tous les moyens et de toutes les activités qui lui paraissent possibles pour participer aux prises de décision démocratiques.
2. Par groupes de quatre, les élèves comparent leurs listes, en discutent et tentent de se mettre d'accord sur une seule liste de modes de participation.
3. Les groupes comparent leur liste avec celle du document qui leur est distribué.

Supplément

Les élèves peuvent se pencher sur les questions suivantes :

1. Selon vous, toutes les formes ou une partie des formes de participation constituent-elles des droits de l'homme ? Devraient-elles toutes être garanties par la loi ? Expliquez votre réponse.
2. Comment pouvez-vous participer à la démocratie dans votre pays ? Y a-t-il des modes de participation qui ne vous sont pas ouverts ? Expliquez.
3. La loi devrait-elle aussi garantir le droit à ne pas participer ? Expliquez.

Support

Exemples de formes de participation

- lire des articles sur les enjeux et sur les dirigeants politiques
- écrire sur les enjeux du moment et sur les dirigeants politiques
- débattre des problèmes actuels
- s'engager pour soutenir une cause ou protester contre certaines actions du gouvernement
- créer des partis politiques, collectifs ou organisations de terrain, ou y adhérer
- assister à des meetings politiques ou à des réunions sur les affaires locales
- devenir dirigeant d'un parti politique, d'une organisation professionnelle ou d'une association
- voter aux élections
- faire campagne pour un candidat
- se présenter à une élection et si on est élu, s'acquitter de ses fonctions
- payer des impôts
- défendre les intérêts d'un groupe particulier auprès des pouvoirs publics
- servir dans l'armée
- utiliser les moyens existants : contacter un élu, porter une affaire en justice, etc.
- protester par des manifestations, des boycotts, des grèves, etc.

Exercice 7.9. – Le cycle politique

Objectifs pédagogiques	Apprendre aux élèves à appliquer le schéma du cycle politique à des exemples de processus décisionnels. Les élèves prennent conscience de leurs occasions d'intervenir dans les processus de prise de décision.
Matériel	Documents à distribuer aux élèves : « Schéma du cycle politique ». Grandes feuilles de papier, feutres, ciseaux, colle.

Déroulement

1. Présentez le schéma du cycle politique à l'aide d'une des approches suivantes :
 - approche déductive : vous donnez un cours sur ce schéma⁷ et les élèves appliquent ce qu'ils ont appris ;
 - approche inductive : vous commencez par un exemple ou partez des connaissances et de l'expérience que les élèves ont déjà. Il peut s'agir d'une question d'actualité, d'une décision que les élèves approuvent ou réprouvent ou d'un problème qui les préoccupe. Le point de départ peut aussi être une décision prise au sein de l'école. Vous donnez ensuite un cours en prenant soin de mentionner le contexte qui vient d'être évoqué.

Dans tous les cas, les élèves reçoivent le document du « Schéma du cycle politique ».
2. Les élèves appliquent le schéma. Vous pouvez leur donner différentes consignes :
 - Utiliser le schéma comme un outil de lecture active et structurée de la presse. Par groupes de quatre ou six, les élèves étudient des quotidiens récents en recherchant des exemples de chacune des six étapes. Ils collent les articles sur une grande feuille de papier, puis les présentent à la classe.
 - Suivre l'intégralité du processus de décision sur un thème donné. Cet exercice pouvant couvrir une plus longue période de temps, il nécessitera peut-être des journaux plus anciens, ainsi que le recours à des livres et à internet. L'exercice peut aussi être développé comme thème d'exposé.
3. Le schéma peut servir de point de départ à un débat : « A quelles étapes d'une prise de décision pouvons-nous intervenir ? ». Expliquez que les étapes « décision » et « mise en œuvre » ne concernent que la scène politique (à moins que la décision ne soit prise par référendum), mais que les citoyens peuvent peser sur d'autres étapes.

7. Voir « Informations pour l'enseignant(e) », page suivante.

Support

Le schéma du cycle politique : la politique comme processus de résolution de problèmes

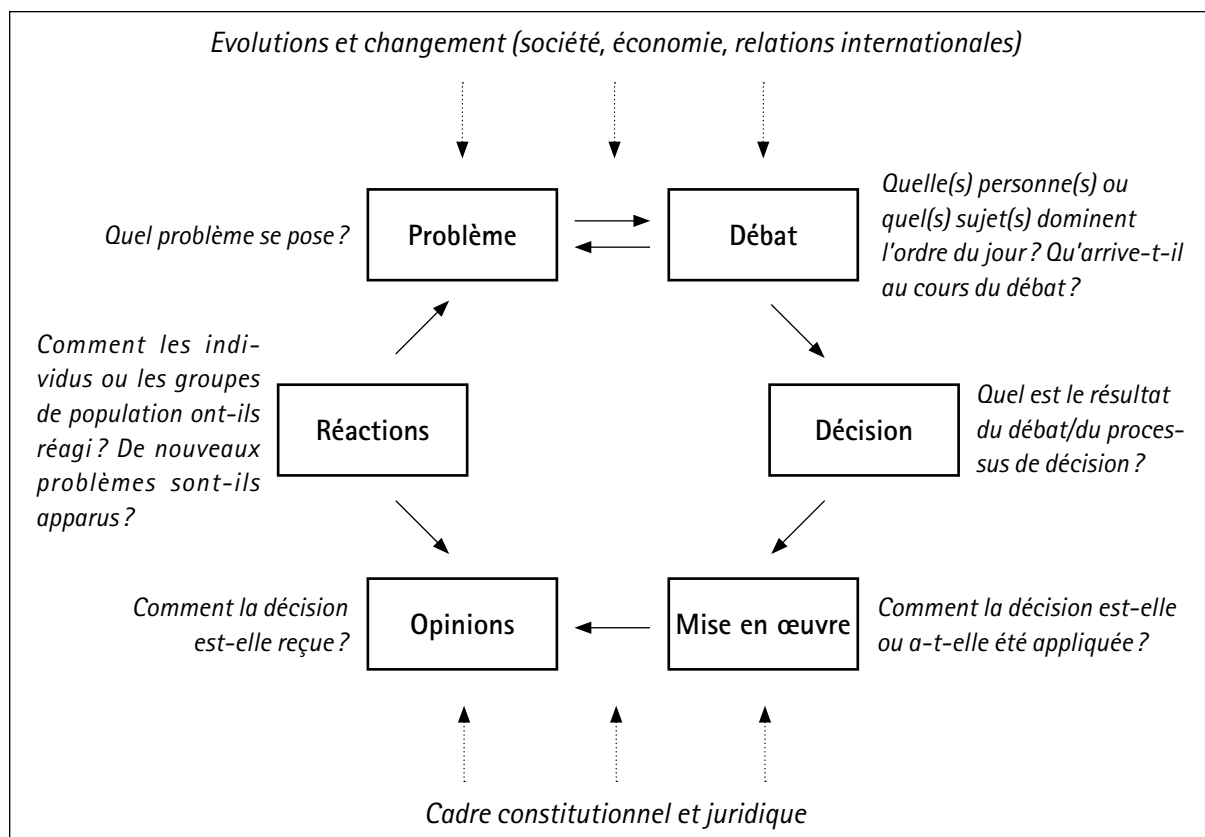


Schéma du cycle politique : informations pour l'enseignant(e)

Le schéma du « cycle politique » fonctionne comme une carte, c'est-à-dire qu'il sélectionne certains aspects de la réalité et en ignore d'autres. Il rend les situations plus lisibles, sans bien sûr autoriser à confondre la réalité et sa simplification. Ici, le schéma se concentre sur la politique en tant que processus de prise de décision et de résolution des problèmes et non sur la politique en tant que lutte pour le pouvoir, bien que cet aspect apparaisse également. Les six catégories sont associées à des questions clés qui aident à analyser les décisions politiques ; les élèves sont encouragés à approfondir des thèmes plus spécifiques à un contexte donné.

Le schéma offre une description type des processus de prise de décisions politiques. Tout d'abord, un problème doit se présenter à l'ordre du jour politique. La définition de cet ordre du jour politique est étroitement liée au pouvoir politique : les problèmes n'existent pas en tant que tels, ils doivent être définis et reconnus. Les divergences d'intérêts et de valeurs jouent un rôle important, car la façon dont un problème est défini influence fortement le résultat du processus de décision. La pauvreté, par exemple, peut être définie comme une atteinte aux droits de l'homme ou comme une incitation à prendre son destin en main. La première définition implique que les personnes pauvres ont besoin d'aide, tandis que la seconde est un encouragement tacite à ne pas trop les aider sous peine de les démotiver. La question clé de la définition de l'ordre du jour est indiquée par les deux flèches entre les catégories Problème et Débat.

Le *débat* se déroule dans certaines conditions. Le cadre du schéma est important ici : les données sont définies par les évolutions sociales, économiques et internationales, et le cadre constitutionnel et juridique fixe les règles. Qui peut participer au débat ? Qui décide quoi ? Ces points aident à comprendre le résultat du débat, c'est-à-dire la décision finale. Qui a pris part au débat ? Quels intérêts étaient en jeu ? Qu'est-ce qui a dû être négocié ? A-t-il été possible de trouver un compromis ?

Mise en œuvre : Comment la décision est-elle ou a-t-elle été appliquée ? Y a-t-il eu des difficultés ou des conflits ? La mise en œuvre correspond-elle aux intentions des décideurs ?

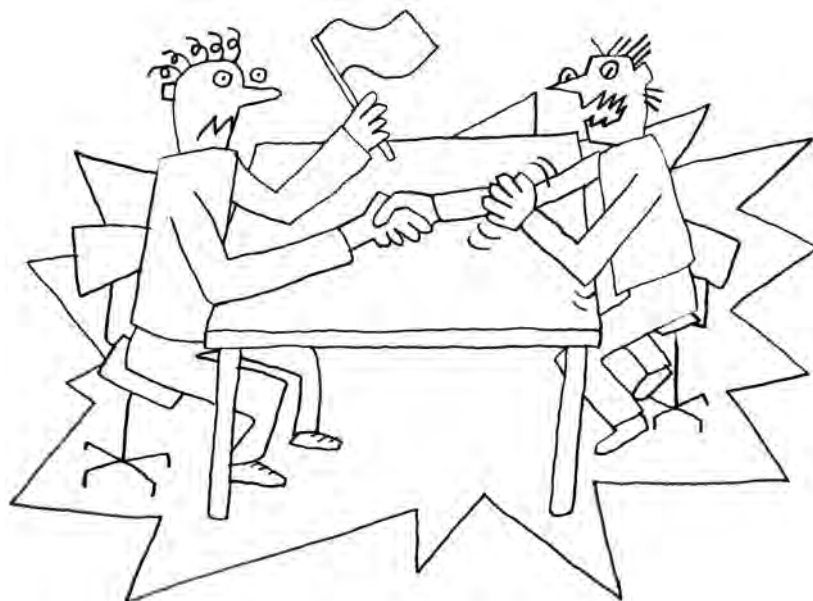
Opinions: Comment la décision est-elle « passée » auprès du public ? Quels intérêts sont touchés, favorablement ou défavorablement ? Quelles valeurs sont concernées ?

Réactions: Y a-t-il des réactions de la part d'individus ou de collectifs, des réactions organisées de la part de certains groupes ? Sont-elles favorables ou hostiles à la décision ? On peut citer les exemples suivants : mouvements de protestation, manifestations, lettres à des journaux, décisions de justice, grèves, émigration, départ des investisseurs, non-respect de la loi, etc.

Problème: Au bout du compte, le problème initial a-t-il été résolu ? Y a-t-il eu des effets indésirables ou non prévus ? Les réactions à la décision et à sa mise en œuvre ont-elles engendré un nouveau problème ? Si le problème a été résolu, le cycle politique est achevé. Très souvent, un nouveau problème imprévu ou consécutif à la décision engendre un nouveau cycle.

Les élèves devraient comprendre que le cycle politique montre comment et à quel moment les citoyens peuvent participer à la vie politique. Nous pouvons donner notre définition des problèmes qui méritent l'attention et demandent à ce que des ressources publiques soient mobilisées pour les résoudre. Nous pouvons participer au débat, nous faire une opinion sur la décision prise et soutenir ou au contraire contester la façon dont elle est mise en œuvre. Ce faisant, nous exerçons nos droits civiques et nos droits fondamentaux. Il n'y a pas de démocratie sans démocrates engagés.

Chapitre 8 – Gérer les conflits



Introduction

L'illustration montre deux jeunes hommes en train de se disputer. Ils sont assis à une table, face à face. L'un agite un drapeau, l'autre serre le poing et montre les dents. Avec leurs cheveux dressés sur la tête, ils ont presque l'air d'animaux en train de s'affronter. Si l'image s'en tenait là, nous nous attendrions à ce que le conflit dégénère, à ce que les deux hommes se lèvent et commencent à se battre. Mais il y a un deuxième élément : les deux hommes se serrent la main, ce qui est signe d'accord et de compromis. Ils ne font que discuter, peut-être même se disputer, mais il n'y a pas de violence.

L'image montre simultanément des faits qui, dans la réalité, se succèdent : pour défendre nos intérêts, nos opinions et nos valeurs, nous entrerons parfois en conflit avec d'autres. Pour résoudre de tels conflits, nous devons pouvoir et vouloir trouver un accord et aboutir à un compromis. D'abord s'affronter et marquer les positions extrêmes, puis rechercher un accord : ce processus de conflit est parfaitement naturel.

Le sol, en forme d'étoile, peut aussi avoir une signification. Nous partageons un même environnement, par exemple notre planète, notre famille ou notre école ; nous n'en avons pas d'autre. Nous dépendons donc les uns des autres, ce qui appelle à soumettre le déroulement et la résolution des conflits à des règles et à des principes communs. Le conflit n'est pas mauvais en soi. Les droits de l'homme engendrent des intérêts pluriels qui peuvent entrer en compétition entre eux, ce qui augmente la probabilité de conflits. Une bonne résolution des conflits peut aboutir à une situation harmonieuse ; au contraire, les tentatives visant à réprimer les conflits de façon autoritaire ou à les résoudre injustement peuvent faire éclater une société.

La résolution des conflits est, dans une certaine mesure, une compétence qui peut s'apprendre. C'est l'un des axes des exercices de ce chapitre, qui offrent aux élèves des outils et des types de procédures applicables à la médiation et à la résolution de conflits. Deuxièmement, il est important que la résolution du conflit soit juste, ce qui tient aux valeurs et à la culture des adversaires. Dans l'idéal, un conflit devrait être surmonté de façon à ce que tout le monde sorte gagnant. Si c'est impossible, il faut veiller à ne pas produire des perdants, mais plutôt à trouver un compromis permettant d'équilibrer les avantages et les inconvénients entre les différents acteurs. Sous un angle plus large, les acteurs potentiels englobent non seulement les parties directement impliquées, mais aussi la collectivité dans son ensemble.

Exercice 8.1. – Tous gagnants

Objectif pédagogique	Faire comprendre aux élèves qu'un conflit peut être résolu de différentes manières. Les parties impliquées peuvent se retrouver en position de gagnantes ou de perdantes ou se mettre d'accord sur un compromis. Aucune partie ne devrait se sentir perdante, faute de quoi le conflit risque d'éclater à nouveau.
Matériel	Paperboard ou tableau noir.

Déroulement

1. Expliquez aux élèves qu'il peut y avoir trois types de solutions à un conflit :

gagnant – gagnant	☺☺
gagnant – perdant	☺☹
perdant – perdant	☹☹

Notez ces trois types au tableau ou sur le paperboard.

Gagnant–gagnant : la solution profite à toutes les parties.

Gagnant–perdant : la solution ne profite qu'à une partie au détriment de l'autre.

Perdant–perdant : la solution ne profite à personne.

2. Donnez un exemple de ces types de résolution d'un conflit :

Un garçon et une fille se disputent un ballon. Un adulte intervient et les fait jouer ensemble avec le ballon ou autorise chacun à l'utiliser pendant la même durée : chacun y gagne. Si l'adulte ne donne le ballon qu'au garçon ou à la fille, il n'y a bien sûr qu'un gagnant. Si l'adulte confisque le ballon car les enfants n'arrivent pas à se mettre d'accord, ils sont tous les deux perdants.

3. Par groupes de deux ou plus, les élèves puisent dans leur expérience personnelle pour trouver d'autres exemples de conflits. Ils peuvent parler de conflits à la maison et à l'école, mais aussi de conflits plus larges impliquant des groupes de personnes ou des pays entiers.
4. Les élèves analysent des exemples de résolution de conflits et les classent dans l'une des trois catégories ci-dessus en se demandant à quelle partie la solution bénéficie. Qui est à même de trouver des solutions profitant à toutes les parties ?
5. Les groupes partagent les résultats de leur analyse avec toute la classe.

Variante

Après l'étape 2, les élèves reçoivent une étude de cas décrivant un conflit. En groupes, ils essaient de trouver une solution évitant de produire des perdants. Si le conflit a existé et a été résolu, ils peuvent comparer leur solution à celle qui a été mise en pratique et aux réactions qui ont suivi. Cette analyse se fera selon le schéma du cycle politique (voir l'exercice 7.9).

Exercice 8.2. – Résoudre un conflit par étapes

Objectif pédagogique	Enseigner aux élèves une technique de résolution des conflits. Ils comprennent ainsi que la résolution des conflits dépend, dans une certaine mesure, de compétences qui peuvent être apprises.
Matériel	Documents à distribuer aux élèves : « La résolution des conflits en six étapes ». Quotidiens et magazines.

Déroulement

- Vous décrivez une situation de conflit pour laquelle il n'existe pas de solution définie (exemple : un(e) élève se moque régulièrement d'un(e) autre qui vient d'un pays étranger et a gardé un fort accent). La situation peut être présentée à travers un jeu de rôles.
Les élèves discutent de la façon de résoudre le conflit. Cela les amènera peut-être à anticiper sur certaines parties du modèle qui va leur être distribué ou à poser des questions auxquelles le modèle peut apporter des réponses.
- Vous distribuez le document « La résolution des conflits en six étapes » à la moitié des élèves, qui l'étudient en silence.
L'autre moitié de la classe sélectionne un article consacré à un conflit dans un quotidien ou un magazine. Les élèves peuvent aussi puiser dans leur expérience personnelle ou dans leurs connaissances directes.
- Les élèves forment des groupes de quatre composés de deux élèves ayant lu le document sur la résolution des conflits et de deux ayant défini des conflits possibles.
- Les élèves choisissent un conflit et mettent à l'épreuve leurs idées sur la résolution des conflits.
Deux sont adversaires, les deux autres agissent comme médiateurs, en s'appuyant sur le document.
- Tous les élèves se réunissent pour faire le bilan :
 - Quels conflits avez-vous essayé de résoudre ?
 - Comment vous y êtes-vous pris ?
 - Le modèle de résolution des conflits vous a-t-il aidé et comment ?

Variante

- Les élèves travaillent sur une étude de cas et comparent leurs solutions.
- Dès lors que les élèves sont familiarisés avec la procédure, ils peuvent l'appliquer à des conflits qui ont vraiment lieu au sein de la classe.

Support

(voir page suivante)

La résolution des conflits en six étapes

1. Faire le point sur les besoins. « De quoi ai-je besoin ? », ou encore : « Qu'est-ce que je veux exactement ? »	Chaque personne impliquée dans le conflit devrait répondre à cette question sans accuser ou critiquer les autres.
2. Définir le problème. « Selon moi, quel est le problème dans cette affaire ? »	Toute la classe peut aider à trouver une réponse qui corresponde aux souhaits des personnes concernées. Les adversaires doivent être capables d'accepter la définition.
3. Rechercher plusieurs solutions. « Qui a une idée de ce qui pourrait être fait pour résoudre le problème ? »	Tous les membres de la classe peuvent apporter des réponses. Ces dernières devraient être notées sans commentaire, jugement ou évaluation. Le but à cette étape est d'imaginer le plus de solutions possibles.
4. Evaluer les solutions. « Serais-je satisfait de cette solution ? »	Chaque partie au conflit passe en revue les différentes solutions en expliquant lesquelles sont acceptables et lesquelles ne le sont pas.
5. Choisir la meilleure solution. « Cette solution est-elle acceptée par tout le monde ? Le problème est-il résolu ? »	Il doit être clair que toutes les parties acceptent la solution. Leurs efforts en ce sens doivent être reconnus et salués.
6. Contrôler la mise en œuvre de la solution. « Il faut revenir sur la situation et vérifier que le problème a vraiment été résolu. »	Un plan devrait être mis en place pour évaluer la solution. En fonction de la nature du conflit et de l'âge des adversaires, cette évaluation peut être menée quelques minutes, quelques heures ou quelques jours plus tard.

Exercice 8.3. – Conflits de tous les jours

Objectif pédagogique	Montrer aux élèves comment un conflit peut être résolu de façon structurée.
Matériel	Documents à distribuer aux élèves : « La résolution des conflits en six étapes » (voir l'exercice 8.2).

Déroulement

1. Les élèves lisent le document « La résolution des conflits en six étapes ».
2. Demandez aux élèves de citer des conflits typiques à la maison, à l'école ou sur les terrains de jeu. Ils donneront peut-être les exemples suivants :

A la maison :

 - l'enfant veut jouer mais les parents jugent qu'il ferait mieux de faire ses devoirs ;
 - l'enfant veut de l'argent de poche pour aller au cinéma, à un concert, à une fête, pour organiser un goûter... mais les parents jugent qu'il y a d'autres dépenses plus importantes.

Sur le terrain de jeu :

 - les filles et les garçons veulent utiliser le terrain pour jouer à des jeux différents ;
 - les garçons dérangent les filles pendant qu'elles jouent.
3. Les élèves choisissent un conflit sur lequel travailler et forment des groupes de quatre ou six.
4. Chaque groupe se divise en deux : une moitié joue le rôle des parents et l'autre celui des enfants (ou des garçons/des filles).

Les « parents » et les « enfants » commencent par se réunir séparément pour définir leur position. Puis ils retrouvent la partie adverse et commencent les négociations, en suivant les six étapes.

Après un délai donné, les négociations prennent fin et la classe se reforme.
5. Les groupes présentent leur travail à toute la classe. A quels types de solutions sont-ils arrivés ? Y a-t-il eu beaucoup de solutions différentes ?

Variante

L'exercice peut aussi se faire avec un médiateur, par exemple un(e) élève jouant le rôle d'un grand-parent qui mène les négociations entre les parties adverses.

Exercice 8.4. – Tout ce que je sais des conflits et de la paix

Objectifs pédagogiques	Amener les élèves à définir les concepts de paix et de conflit. Les élèves identifient les types de conflit qu'il est possible de résoudre.
Matériel	Grandes feuilles de papier et feutres de couleur.

Déroulement

1. Ecrivez le mot CONFLIT sur l'une des feuilles.
Les élèves doivent :
 - a. noter toutes les expressions et tous les mots qui leur viennent à l'esprit à propos du mot conflit ;
 - b. ajouter des mots-clés caractérisant les situations de conflit.Les élèves procèdent en silence, sans faire de commentaire.
2. Lorsque les élèves ont terminé, écrivez le mot PAIX sur une autre feuille – Même procédure.
3. Les élèves discutent des mots qu'ils ont trouvés.
4. Ils établissent avec votre aide une classification des différents types de conflit :
 - ceux qui *peuvent* être résolus ;
 - ceux qui *ne peuvent pas* être résolus.

Résoudre un conflit sans faire de perdants (voir l'exercice 8.1) n'est souvent possible qu'à travers un compromis. Cela fonctionne, par exemple, lorsqu'il faut partager équitablement des ressources assez maigres. Si le gâteau est petit et que chaque convive en reçoit une petite part, la solution est acceptable même si personne n'est rassasié. Face à un affrontement de valeurs ou de convictions religieuses en revanche, le compromis n'est guère possible ; et si un conflit tire ses racines de divisions ethniques ou raciales, le danger existe que les membres d'un des camps ne soient chassés ou exterminés. Plus l'attitude des parties à un conflit est rationnelle, plus elles ont de chances de le résoudre par la négociation et le compromis plutôt que par la violence. La résolution rationnelle des conflits suppose que les parties fassent la différence entre les problèmes et les personnes et respectent la dignité et les droits fondamentaux de leur adversaire.

Supplément

Les élèves illustrent différentes situations de paix et de conflit par des dessins ou par des articles et photographies tirés de la presse.

Exercice 8.5. – Les statues

Objectif pédagogique	Donner aux élèves les moyens de reconnaître les situations d'oppression, de développer leur créativité en matière de résolution pacifique des conflits et de s'exprimer par le langage corporel.
Matériel	Aucun.

Déroulement

1. Pour commencer, les élèves se mettent par deux pour réaliser les exercices suivants :
 - un(e) élève prend une pose. L'autre doit l'imiter, puis ils inversent les rôles ;
 - un(e) élève place sa main à quelques centimètres de son/sa partenaire. Lorsque l'élève déplace sa main, l'autre doit changer de position, quitte à se contorsionner, pour maintenir la même distance.

Les élèves s'entraînent ainsi à prêter attention l'un à l'autre.
2. En plénière, les élèves miment des situations d'oppression et en débattent :
 - deux élèves ou plus se mettent d'accord sur une idée, puis forment un groupe de statues représentant une situation d'oppression (par exemple, un enfant à genoux en train de cirer les chaussures d'un riche passant) ;
 - si un membre du public pense à une manière de résoudre la situation et de la rendre moins inégale, il modifie la position des acteurs en fonction de son idée.

Dans l'idéal, l'exercice devrait se faire en silence, pour encourager les élèves à mimer les situations et à développer leur expressivité.
3. Progressivement, des acteurs supplémentaires peuvent venir s'ajouter à la scène.
4. Les 10 à 15 dernières minutes sont réservées à un bilan avec toute la classe. Les élèves donnent leurs impressions. Ils poseront peut-être des questions qui mèneront à approfondir certains points.

Variantes

1. Le même procédé peut être utilisé pour illustrer les droits de l'homme et les droits de l'enfant et les violations qu'ils peuvent subir.
2. L'exercice peut également servir à étudier les situations de conflit, ainsi que des situations réelles à forte charge émotionnelle.

Exercice 8.6. – Résolution de conflit par la sanction ou par une approche positive

Objectifs pédagogiques	Encourager les élèves à accepter la notion de loi et de règlement collectif. Les élèves apprennent à accepter les différences et à participer à des processus de prise de décisions. Ils développent leur créativité en matière de résolution de conflits.
Matériel	Documents à distribuer aux élèves : « Liste de punitions ».

Déroulement

1. Les élèves réfléchissent ensemble aux différentes formes de punition qu'ils connaissent. Cette première partie leur permet de puiser dans leur expérience et leurs observations. Ils peuvent déjà commenter les punitions évoquées.
Distribuez le document « Liste de punitions » aux élèves. Ils le lisent en silence.
2. En petits groupes (de trois ou quatre), les élèves discutent des punitions qui ont un sens et de celles qui n'en ont pas.
3. Les groupes partagent leurs résultats avec les autres.
4. Les élèves reforment les groupes. Ils doivent décider si les situations suivantes appellent une punition et si oui, laquelle :
 - Un(e) élève arrive en retard en classe.
 - Un(e) élève n'a pas fait ses devoirs.
 - Un(e) élève perturbe le travail en classe.
 - Un(e) élève tient des propos blessants à l'encontre d'un(e) autre en raison de ses origines ou de ses convictions religieuses.
 - Un(e) élève garçon moleste une fille.
 - Un(e) élève se montre violent en classe ou pendant la pause.
5. Les groupes présentent leurs résultats en session plénière.

Pour conclure, vous pouvez poser la question suivante : y a-t-il d'autres solutions que d'infliger une punition (par exemple, la médiation entre le fauteur de trouble et la victime) ?

Supplément

Les élèves jouent une scène de résolution de conflit positive et créative au sein de la classe.

Support

(voir page suivante)

Liste de punitions

1. Ecrire un poème.
2. Raconter un conte de fées à de jeunes enfants.
3. Présenter des blagues et des devinettes à la classe.
4. Faire dix pompes pour chaque juron prononcé.
5. Rester en classe après la fin des cours pendant une durée égale au retard qu'on a eu le matin.
6. Devoir prendre ses notes en restant debout.
7. Préparer un cours pour la classe.
8. Faire une heure de jardinage.
9. Nettoyer l'aire de jeux.
10. Nettoyer la classe.
11. Être mis à la porte de la classe.
12. Faire dix fois le tour de l'école en courant.
13. Rester en classe pendant la récréation.
14. Recevoir des devoirs supplémentaires dans une des matières où on est le plus faible.
15. Verser une amende qui contribuera à couvrir des dépenses générales.
16. Rédiger des excuses.
17. Autres suggestions...

Exercice 8.7. – Les minorités

Objectif pédagogique	Faire comprendre aux élèves que le sentiment d'exclusion peut naître à la fois du regard des autres et de la culture propre à la population concernée.
Matériel	Un jeu de cartes positives et de cartes négatives pour chaque groupe. Deux grandes feuilles de papier pour chaque groupe, l'une portant le mot SENTIMENTS et l'autre le mot ACTIONS. Feutres.

Déroulement

Il est essentiel que les élèves n'aient aucune idée de qui ils représentent au départ, faute de quoi ils risquent de recourir immédiatement à des idées préconçues qui gêneront le déroulement du jeu.

Ce jeu donne l'exemple d'un exercice soigneusement structuré et encadré par l'enseignant(e). Au sein de ce cadre bien défini, les élèves ont une grande latitude pour développer et exprimer leurs idées et leurs expériences.

1. Les élèves forment des groupes de quatre à six (pas plus si possible).
2. Chaque groupe reçoit un jeu de cartes positives, un feutre et les deux grandes feuilles de papier. Il désigne un rédacteur chargé de noter sur cette feuille les commentaires et les réactions du groupe. Comme alternative, chaque membre du groupe peut aussi noter lui-même ses réactions.
3. Expliquez aux élèves qu'ils ne doivent pas s'exprimer en leur nom, mais se mettre dans la peau de membres d'un groupe minoritaire. Les situations décrites sur les cartes sont les leurs, elles leur donneront une idée de qui ils sont.
4. A tour de rôle, chaque élève lit une des cartes aux autres membres du groupe. Lorsqu'ils ont lu les six cartes, les élèves notent sur la feuille SENTIMENTS leurs réponses à la question : « Comment vous sentez-vous en tant que membre de ce groupe ? ».
5. Distribuez à chaque groupe les six cartes négatives. Les élèves répètent l'étape 4.
6. Demandez aux élèves de répondre à la question suivante : « Que feriez-vous si vous étiez dans une situation comparable ? ». Ils notent leurs réponses sur la feuille ACTIONS. Les élèves doivent garder à l'esprit qu'ils sont toujours ce même groupe qui a noté ses sentiments sur la première feuille. Ce qu'ils ont écrit dans cette première phase peut les aider à décider comment agir.
7. En plénière :
 - chaque groupe présente à la classe ses sentiments, tels qu'il les a notés ;
 - les groupes présentent ensuite leurs propositions d'action. La classe repère les actions constructives, les actions violentes s'il y en a, et les différences de réactions au sein des groupes et entre les groupes.
8. Demandez aux élèves comment ils ont travaillé au sein du groupe et s'ils ont rencontré des problèmes (coopération, décisions à trancher, etc.). Demandez-leur également ce qu'ils pensent avoir appris, par cet exercice, sur eux-mêmes, sur leurs propres réactions et sur le groupe. Peuvent-ils établir un lien entre le groupe minoritaire qu'ils ont représenté et des populations qu'ils connaissent ?
9. Dites enfin à la classe qu'ils ont représenté la population des Roms, aussi appelés Gitans.

Supplément

Les élèves mettent leurs idées en relation avec la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale⁸. Ils peuvent aussi se demander si la situation décrite ressemble à celle qui existe dans leur pays, quelles mesures sont prises par les autorités pour traiter le problème et lesquelles de ces mesures correspondent aux dispositions de la Convention.

Support

Jeu de cartes positives et négatives

Nos habitations ne ressemblent pas à celles des autres. Elles sont particulières, et nous y tenons. Il est important pour nous de préserver nos traditions.	La presse et la télévision ne disent pas la vérité sur nous. Ils nous présentent comme un problème et ne nous laissent pas exprimer notre vision des choses.
Nous avons de nombreux savoir-faire. Nous effectuons toutes sortes de travaux manuels et artisanaux. Notre travail apporte une grande contribution au pays dans lequel nous vivons.	Certaines personnes nous traitent mal et nous donnent des surnoms méprisants. Nous sommes parfois attaqués sans raison. Il n'y a pas très longtemps, dans un autre pays, des milliers de membres de notre peuple ont été assassinés.
Notre peuple a été l'auteur de nombreux actes de bravoure par le passé. Nous aimons évoquer notre histoire.	Nous n'avons jamais l'eau courante et nos ordures ne sont pratiquement jamais ramassées.
Nous sommes très indépendants, nous préférons compter sur nous-mêmes. Nous ne devons rien à personne.	Certains médecins refusent de nous recevoir lorsque nous sommes malades. Nous avons du mal à bénéficier des prestations sociales.
Nous aimons nous rassembler pour raconter des histoires et chanter des chansons. Pour nous, il est très important de partager des bons moments.	Les gens ne veulent pas de nous dans leur quartier. Certaines personnes refusent de nous donner du travail juste à cause de ce que nous sommes.
Nous essayons de vivre près de notre famille et de nos amis. Nous nous occupons très bien des personnes âgées de notre entourage et nous adorons nos enfants.	Nous avons parfois des problèmes avec la police et les autorités municipales parce que nous nous trouvons en tel ou tel endroit.

8. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 20 novembre 1963. Le texte est consultable sur internet.

Exercice 8.8. – Images de guerre, images de paix

Objectifs pédagogiques	Permettre aux élèves de définir certains aspects des situations de guerre et de paix. Les élèves s'exercent à la lecture des images. Les élèves sont encouragés à exprimer leurs idées et leurs sentiments personnels sur les sujets étudiés.
Matériel	Une série d'images (photographies, illustrations, publicités, etc.).

Déroulement

1. Les élèves prennent connaissance des images. Dans l'idéal, elles devraient être accrochées au mur de la classe ou dans un couloir bien éclairé. Les élèves devraient pouvoir les regarder comme dans une exposition.
2. Invitez les élèves à réagir spontanément (ne forcez personne à s'exprimer). Quelles images représentent la paix et lesquelles la guerre? A l'issue de cette introduction, faites le point sur les images sur lesquelles les élèves sont tombés d'accord ou non. N'entamez pas de discussion sur les différences de perception.
3. Les élèves choisissent une image qui les intéresse particulièrement. Ils peuvent la regarder de près s'ils le souhaitent. Ils répondent aux questions suivantes, par écrit et en silence :
 - Que voyez-vous? (description)
 - A quoi cette image vous fait-elle penser? (réflexion et imagination)
 - Quels sentiments suscite-t-elle chez vous? (émotions)
4. Par groupes de quatre, les élèves sélectionnent des images et forment des paires d'images qui contrastent l'une avec l'autre. Ils peuvent retenir des images qu'ils ont étudiées à l'étape 3, mais aussi en choisir d'autres.
5. Les élèves présentent leur sélection à la classe et expliquent leurs choix. S'il ne reste pas beaucoup de temps, ils ne présentent qu'une seule paire d'images (ou un peu plus).
6. L'exercice se termine par un temps de réflexion : les élèves expriment leurs sentiments et leurs pensées. Ils poseront peut-être des questions sur les situations montrées par les images, qui pourront éventuellement déboucher sur une étude plus approfondie.

Suppléments

Le même thème peut être étudié à travers la littérature et la peinture.

La classe peut organiser une exposition sur les situations de guerre et de paix.

Illustrations

Introduction

Les illustrations de ce livre sont l'œuvre de l'artiste suisse Peti Wiskemann. En exprimant par le dessin les principaux thèmes des exercices, elles offrent aux élèves une nouvelle manière de comprendre la citoyenneté démocratique et les droits de l'homme. Les reproductions en pleine page présentées ici permettront à l'enseignant(e) de reproduire les illustrations pour les présenter à la classe.

Créer une bonne ambiance de classe



Illustration du chapitre 1

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Clarifier les valeurs

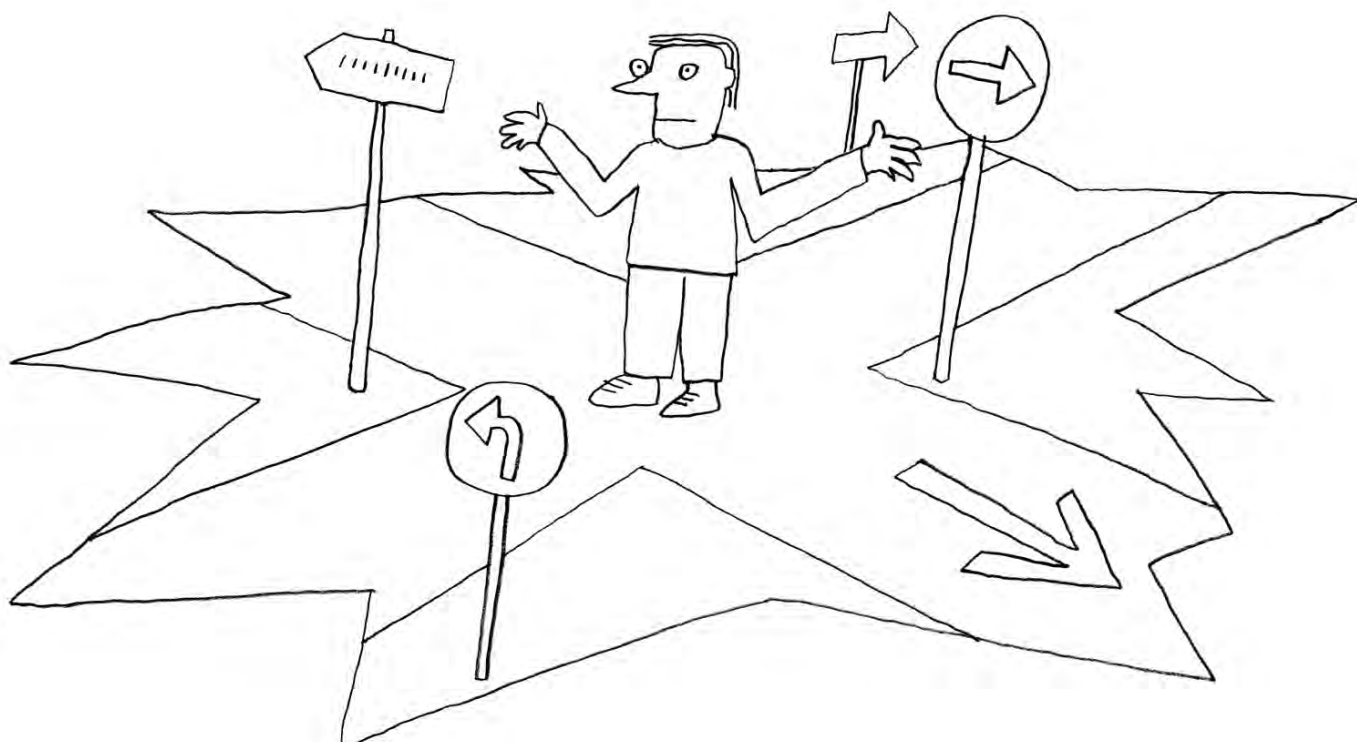


Illustration du chapitre 2

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Les droits de l'homme



Illustration du chapitre 3

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

La perception des autres



Illustration du chapitre 4

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Une justice qui fonctionne

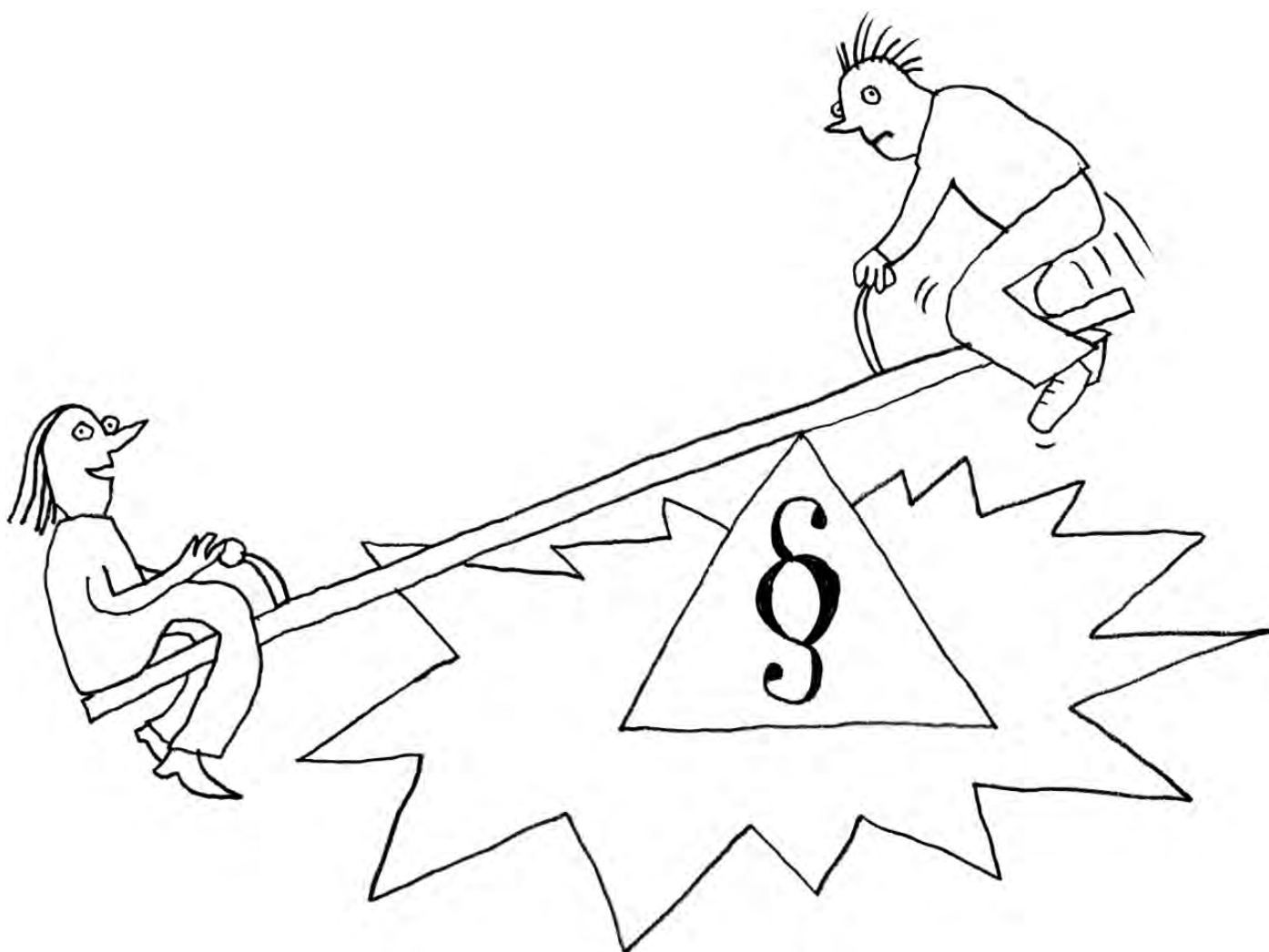


Illustration du chapitre 5

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Comprendre la philosophie politique

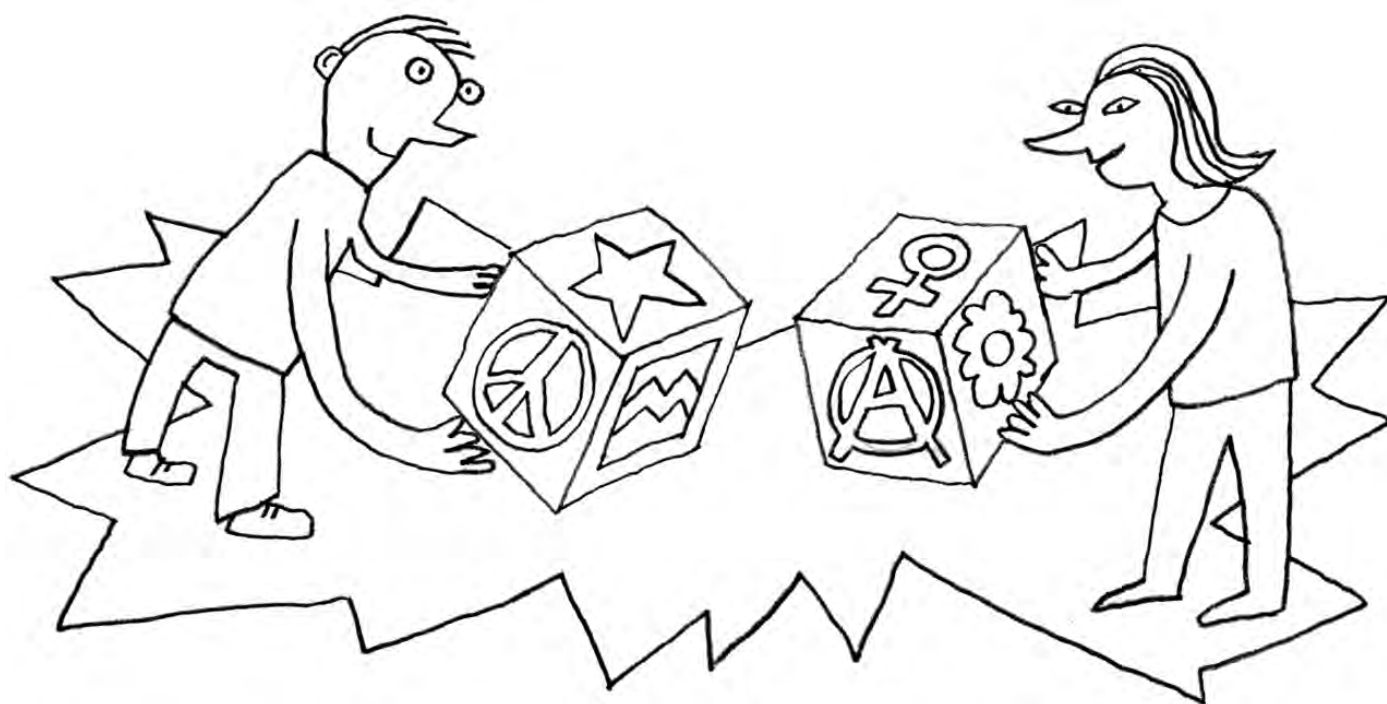


Illustration du chapitre 6

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Participer en politique



Illustration du chapitre 7

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Gérer les conflits



Illustration du chapitre 8

Démocratie et éducation aux droits de l'homme – Volume VI

Enseigner la démocratie

Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme

Sales agents for publications of the Council of Europe Agents de vente des publications du Conseil de l'Europe

BELGIUM/BELGIQUE

La Librairie Européenne -
The European Bookshop
Rue de l'Orme, 1
BE-1040 BRUXELLES
Tel.: +32 (0)2 231 04 35
Fax: +32 (0)2 735 08 60
E-mail: order@libeurop.be
<http://www.libeurop.be>

Jean De Lannoy/DL Services
Avenue du Roi 202 Koningslaan
BE-1190 BRUXELLES
Tel.: +32 (0)2 538 43 08
Fax: +32 (0)2 538 08 41
E-mail: jean.de.lannoy@dl-servi.com
<http://www.jean-de-lannoy.be>

BOSNIA AND HERZEGOVINA/ BOSNIE-HERZÉGOVINE

Robert's Plus d.o.o.
Marka Marulića 2/V
BA-71000, SARAJEVO
Tel.: +387 33 640 818
Fax: +387 33 640 818
E-mail: robertsplus@bih.net.ba

CANADA

Renouf Publishing Co. Ltd.
1-5369 Canotek Road
CA-OTTAWA, Ontario K1J 9J3
Tel.: +1 613 745 2665
Fax: +1 613 745 7660
Toll-Free Tel.: (866) 767-6766
E-mail: order.dept@renoufbooks.com
<http://www.renoufbooks.com>

CROATIA/CROATIE

Robert's Plus d.o.o.
Marasovičeva 67
HR-21000, SPLIT
Tel.: +385 21 315 800, 801, 802, 803
Fax: +385 21 315 804
E-mail: robertsplus@robertsplus.hr

CZECH REPUBLIC/ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Suweco CZ, s.r.o.
Klecakova 347
CZ-180 21 PRAHA 9
Tel.: +420 2 424 59 204
Fax: +420 2 848 21 646
E-mail: import@suweco.cz
<http://www.suweco.cz>

DENMARK/DANEMARK GAD

Vimmelskaftet 32
DK-1161 KØBENHAVN K
Tel.: +45 77 66 60 00
Fax: +45 77 66 60 01
E-mail: gad@gad.dk
<http://www.gad.dk>

FINLAND/FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
PO Box 128
Keskuskatu 1
FI-00100 HELSINKI
Tel.: +358 (0)9 121 4430
Fax: +358 (0)9 121 4242
E-mail: akatilaus@akateeminen.com
<http://www.akateeminen.com>

FRANCE

La Documentation française
(diffusion/distribution France entière)
124, rue Henri Barbusse
FR-93308 AUBERVILLIERS CEDEX
Tél.: +33 (0)1 40 15 70 00
Fax: +33 (0)1 40 15 68 00
E-mail: commande@ladocumentationfrancaise.fr
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

Librairie Kléber
1 rue des Francs Bourgeois
FR-67000 STRASBOURG
Tel.: +33 (0)3 88 15 78 88
Fax: +33 (0)3 88 15 78 80
E-mail: librairie-kleber@coe.int
<http://www.librairie-kleber.com>

GERMANY/ALLEMAGNE AUSTRIA/AUTRICHE

UNO Verlag GmbH
August-Bebel-Allee 6
DE-53175 BONN
Tel.: +49 (0)228 94 90 20
Fax: +49 (0)228 94 90 222
E-mail: bestellung@uno-verlag.de
<http://www.uno-verlag.de>

GREECE/GRÈCE

Librairie Kauffmann s.a.
Stadiou 28
GR-105 64 ATHINA
Tel.: +30 210 32 55 321
Fax: +30 210 32 30 320
E-mail: ord@otenet.gr
<http://www.kauffmann.gr>

HUNGARY/HONGRIE

Euro Info Service
Pannónia u. 58.
PF. 1039
HU-1136 BUDAPEST
Tel.: +36 1 329 2170
Fax: +36 1 349 2053
E-mail: euroinfo@euroinfo.hu
<http://www.euroinfo.hu>

ITALY/ITALIE

Licosa SpA
Via Duca di Calabria, 1/1
IT-50125 FIRENZE
Tel.: +39 0556 483215
Fax: +39 0556 41257
E-mail: licosa@licosa.com
<http://www.licosa.com>

MEXICO/MEXIQUE

Mundi-Prensa México, S.A. De C.V.
Río Pánuco, 141 Delegación Cuauhtémoc
MX-06500 MÉXICO, D.F.
Tel.: +52 (01) 55 55 33 56 58
Fax: +52 (01) 55 55 14 67 99
E-mail: mundiprensa@mundiprensa.com.mx
<http://www.mundiprensa.com.mx>

NETHERLANDS/PAYS-BAS

Roodveldt Import BV
Nieuwe Hemweg 50
NL-1013 CX AMSTERDAM
Tel.: +31 20 622 8035
Fax: +31 20 625 5493
Website: www.publidis.org
Email: orders@publidis.org

NORWAY/NORVÈGE

Akademika
Postboks 84 Blindern
NO-0314 OSLO
Tel.: +47 2 218 8100
Fax: +47 2 218 8103
E-mail: support@akademika.no
<http://www.akademika.no>

POLAND/POLOGNE

Ars Polona JSC
25 Obroncow Street
PL-03-933 WARSZAWA
Tel.: +48 (0)22 509 86 00
Fax: +48 (0)22 509 86 10
E-mail: arspolona@arspolona.com.pl
<http://www.arspolona.com.pl>

PORTUGAL

Livraria Portugal
(Dias & Andrade, Lda.)
Rua do Carmo, 70
PT-1200-094 LISBOA
Tel.: +351 21 347 42 82 / 85
Fax: +351 21 347 02 64
E-mail: info@livrariaportugal.pt
<http://www.livrariaportugal.pt>

RUSSIAN FEDERATION/ FÉDÉRATION DE RUSSIE

Ves Mir
17b, Butlerova ul.
RU-101000 MOSCOW
Tel.: +7 495 739 0971
Fax: +7 495 739 0971
E-mail: orders@vesmirbooks.ru
<http://www.vesmirbooks.ru>

SPAIN/ESPAGNE

Mundi-Prensa Libros, s.a.
Castelló, 37
ES-28001 MADRID
Tel.: +34 914 36 37 00
Fax: +34 915 75 39 98
E-mail: libreria@mundiprensa.es
<http://www.mundiprensa.com>

SWITZERLAND/SUISSE

Planetis Sàrl
16 chemin des Pins
CH-1273 ARZIER
Tel.: +41 22 366 51 77
Fax: +41 22 366 51 78
E-mail: info@planetis.ch

UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

The Stationery Office Ltd
PO Box 29
GB-NORWICH NR3 1GN
Tel.: +44 (0)870 600 5522
Fax: +44 (0)870 600 5533
E-mail: book.enquiries@tso.co.uk
<http://www.tsoshop.co.uk>

UNITED STATES and CANADA/ ÉTATS-UNIS et CANADA

Manhattan Publishing Co
2036 Albany Post Road
USA-10520 CROTON ON HUDSON, NY
Tel.: +1 914 271 5194
Fax: +1 914 271 5886
E-mail: coe@manhattanpublishing.co
<http://www.manhattanpublishing.com>

Council of Europe Publishing/Éditions du Conseil de l'Europe

FR-67075 STRASBOURG Cedex

Tel.: +33 (0)3 88 41 25 81 – Fax: +33 (0)3 88 41 39 10 – E-mail: publishing@coe.int – Website: <http://book.coe.int>

Ce manuel pédagogique propose une série d'activités et d'exercices pour l'éducation à la citoyenneté démocratique (ECD) et l'éducation aux droits de l'homme (EDH) à l'école ou dans des cadres d'apprentissage informels. Conçues pour éveiller la curiosité des élèves, ces activités les aideront à comprendre les principes fondamentaux de la démocratie et des droits de l'homme. Le degré requis de réflexion étant variable, la plupart des exercices peuvent être adaptés à différents groupes d'âge. Des auteurs de toutes les régions d'Europe ont contribué à ce manuel; puisant dans différentes sources et traditions d'enseignement, ils ont sélectionné des activités qu'ils ont eux-mêmes expérimentées en classe. Cet ouvrage offre l'occasion d'aborder et d'expérimenter différentes approches et traditions en matière d'éducation aux droits de l'homme et à la citoyenneté démocratique.

Ce volume est le dernier d'une série de six dont les deux derniers ont été traduits en français:

- ECD/EDH Volume I: *Eduquer à la démocratie*: Matériaux de base sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour les enseignant(e)s
- ECD/EDH Volume II: *Grandir dans la démocratie*: Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour les classes du primaire
- ECD/EDH Volume III: *Vivre en démocratie*: Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour le collège (secondaire I)
- ECD/EDH Volume IV: *Participer à la démocratie*: Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour le lycée (secondaire II)
- ECD/EDH Volume V: *Apprendre à connaître les droits de l'enfant*: Neuf modules d'enseignement pour les classes du primaire
- ECD/EDH Volume VI: *Enseigner la démocratie*: Recueil d'activités pédagogiques pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme



www.coe.int

Le Conseil de l'Europe regroupe aujourd'hui 47 Etats membres, soit la quasi-totalité des pays du continent européen. Son objectif est de créer un espace démocratique et juridique commun, organisé autour de la Convention européenne des droits de l'homme et d'autres textes de référence sur la protection de l'individu. Créé en 1949, au lendemain de la seconde guerre mondiale, le Conseil de l'Europe est le symbole historique de la réconciliation.

ISBN 978-92-871-6902-0



19€/38\$US

<http://book.coe.int>
Editions du Conseil de l'Europe